# 3. Mobilier céramique

## 3.1 Introduction

### 3.1.1 Généralités

#### 3.1.1.0 La céramique indigène modelée

Le mobilier céramique comporte essentiellement des vases modelés, des fusaïoles, une tuyère fabriqués selon la même technique, et quelques rares vases tournés.

La céramique indigène modelée est assez bien connue à l'heure actuelle pour qu'on puisse se permettre de ne pas s'étendre davantage (1).

Outre qu'il faut toujours considérer que toutes les argiles ne sont pas propres à la fabrication de céramique modelée, on peut observer sur les pièces étudiées ici des constantes :

– Le dégraissant est toujours d'origine locale, sa composition excluant généralement le sable des fleuves ou rivières de quelque importance qui transportent des éléments issus de terrains primaires. Il se compose, en effet, de 60 à 90 % de calcite pilée, d'une forte proportion de calcaire amorphe pilé ou non et d'intrusions particulières comme du quartz carrié, des pisolithes d'oxyde de fer, voire de la bauxite qui, présents à l'état brut, suggèrent l'extraction d'une argile les contenant : terra rossa piégée par le karst.

– La présence de traces végétales est accidentelle, comme la concentration de graviers et paille sous les fonds plats. Il peut s'agir parfois de négligence, mais plutôt d'un système utilisé pour empêcher le vase de rester collé au plan de travail.

– La céramique indigène n'est que très rarement décorée, mais fait appel à la plupart des techniques connues, exceptées la gravure sur pâte sèche et la peinture. Cette dernière existe pourtant en Bronze Final IIIB dans les garrigues.

Enfin, ces vases ne présentent aucun élément de préhension.

#### 3.1.1.1 Méthode d'analyse - Définitions préalables

La plupart des termes utilisés par la suite ne semblent pas devoir prêter à confusion. Il convient de préciser cependant trois termes employés dans des sens différents selon les auteurs :

– on appellera bord, et non lèvre, l'extrèmité libre de la paroi qui détermine généralement le plan d'ouverture.

– le mot carène est réservé aux angles saillants qui déterminent une arête circulaire. Il n'y a donc pas de "carène adoucie".

– le terme bruni sera préféré au terme "poli" pour caractériser le traitement de surface bien

1 a. Sur la fabrication des vases :

– Balfet H. - Note sur le façonnage des poteries préhistoriques. *BSPF*, t 50, 1953, p. 211-217.

– Arnal G.-B. - La céramique néolithique dans le Languedoc - Mémoire du CRA du Haut Languedoc, 1976, 201 p., 44 pl., 4 photos. Exposés techniques bien développés.

Rappelons par ailleurs que les rudiments de ces principes sont accessibles aux enfants dès le plus jeune âge dans nombre d'ouvrages sur le modelage, comme :

– Rottger E. et Klante D. - Le jeu qui crée, 3 : La céramique - H. Dessain et Toltra éditeurs, 1970.

b. quant aux classifications morphologiques, aucune n'a pu être utilisée telle quelle.

Les classes définies à propos de Cazevieille par le CRA Chênes Verts *op cit*, sont trop sommaires, et celles proposées par Louis M., Taffanel O et J. *op cit* (3ème partie, p. 120-140) trop peu développées en ce qui concerne la céramique des tumulus pour avoir été utilisées.

On notera cependant les convergences de méthode avec les publications suivantes :

– Arcelin P. - La céramique indigène modelée de St Blaise, 1971, *Publications Universitaires des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence.* 101 p., 78 planches hors texte.

– Gardin J.C. - Code pour l'analyse des formes de poteries - CNRS, 1976, 116 p, 49 pl, conçu dès 1955.

Par contre, l'aspect strictement et immédiatement utilitaire de notre approche, la fait s'éloigner très sensiblement de : DEDET B. et PY M. Classification de la céramique non tournée protohistorique du Languedoc méditerranéen - Revue Archéologique de la Narbonnaise - Supplément n° 4, 1975, 106 p., 1 carte, 226 fig, 5 photographies, 7 tableaux hors texte.

connu. Ce terme n'est cependant que proposé, puisque l'ancienneté de l'autre appellation lui assure une meilleure publicité.

Les bords sont réunis dans un tableau hors texte (fig. HT 2).

Chaque pièce étudiée peut être considérée comme appartenant soit à une forme simple, soit à une forme complexe, soit à une forme composée.

Il convient d'y ajouter les termes d'éléments primaires et secondaires : par exemple, une panse bombée possèdera une partie inférieure s'élargissant vers le haut et une partie supérieure rentrante. Cette dernière, étant généralement moins développée, sera qualifiée d'élément secondaire de la panse.

Enfin, les mesures seront prises aux points de contact des divers éléments, ainsi qu'aux extrémités du vase.

### 3.1.1.2 Morphométrie

*3.1.1.2.1 Dimensions*

On peut constater qu'il n'y a que trois types de mesures :
Hauteur, parallèle à l'axe de révolution.
Diamètre, perpendiculaire à cet axe.
Et, tout à fait à part, épaisseur de la paroi.

Chaque segment détermine donc au moins deux diamètres et une hauteur, puisqu'il est constitué par un volume de révolution. Les éléments secondaires créent autant de nouvelles mesures. (2)

La dénomination des mesures prises sur les éléments secondaires se fait selon le modèle de la panse.

*3.1.1.2.2 Indices. Angles.*

*3.1.1.2.2.1 Les indices.*

Les indices mettent en évidence les dimensions relatives des vases ou de leurs divers éléments. Ils permettent de préciser des notions aussi subjectives que haut, large, étroit, etc... Toutefois, ils ne présentent pas, suivant les formes envisagées, un intérêt constant.

Par ailleurs, ils comportent par définition au moins deux variables, ce qui limite leur utilisation à des conditions bien précises.

Les indices d'encombrement, d'ouverture ou d'ouverture réelle s'appliquent au vase complet. Les éléments du vase peuvent être caractérisés de la même façon : col, lèvre, panse, fond, pied. (3)

2. Les diamètres principaux sont dénommés par rapport aux points où ils sont pris et à la présence des éléments qui amènent leur présence.
Soit :
- Bord = øB - pris au diamètre maximal et extrême.
- Lèvre = øL - pris au raccord lèvre-col.
- Col = øC - pris au raccord col-panse.
- Panse = øP - pris au diamètre maximal de la panse.
- Fond = øF - pris à la base ou au raccord panse-pied.
- Pied = øp - pris à la base du pied.

On signalera le diamètre maximal de la pièce, si nécessaire.

Ces mesures impliquent les hauteurs correspondantes :
- Hauteur totale : HT
- Hauteur de la lèvre : HL
- Hauteur du col : HC
- Hauteur de la panse : HTP
- Hauteur de la partie inférieure de la panse : HP1
- Hauteur de la partie supérieure de la panse ou "élément secondaire" : HP2.
- Hauteur du fond : HF, qui peut se réduire à son épaisseur (Ep.F.).
- Hauteur du pied : Hp.

3. Indice "d'encombrement" : IE. Il met en jeu les dimensions maximales du vase - soit : HT/ØM = IE
- Indice "d'ouverture" : IO. Souvent utilisé, il met en jeu le diamètre du bord et la hauteur totale du vase. En fait, il ne correspond pas toujours à l'ouverture réelle du vase. HT/øB = IO
- Indice d'ouverture réelle. Il remplace le diamètre du bord par le diamètre minimal de l'ouverture, généralement øC - soit : HT–Hp/ø ouverture minimale = IOR, ou HT–HP/øC = IOR.

Ces indices s'appliquent sur le vase complet, il n'en est plus de même des suivants :
- Indice de hauteur relative propre du col : AC/øB = IC.
- Indice de hauteur relative du col : HC/HP = ICr
- Indice d'évasement du col : øC/øB = ICe

Les indices relatifs à la lèvre se construisent sur le même mode : H/øL = IL, HL/HC = ILr, øL/øB = ILe.

Les indices de la panse sont essentiellement les suivants :
- Indice de hauteur relative propre de la panse : HP/øP = IP
- Indice de hauteur du maximum de la panse : HP2/HP1 = IM
- Indice de convergence de l'élément secondaire de la panse : øC/øP = IP2e ou øB/øP = IBe si øC absent.
- Indice de hauteur relative propre de l'élément secondaire de la panse : HP2/øC = IP2 ou HP2/øB = IP2 si øC absent.
- Indice de hauteur relative de l'élément secondaire de la panse : HP2/HP = IP2r

Le fond peut parfois se prêter à l'indice de hauteur relative propre suivant : HF/øF = IF

enfin le pied :
- indice de hauteur relative propre du pied : Hp/øp = Ip
- Indice d'évasement du pied : øp/øF = Ipe

Il va sans dire que l'on peut augmenter - ou réduire - cette liste selon les besoins, mais toujours selon le même principe. Ne sont calculés que les indices qui s'avèrent nécessaires. Le chiffre obtenu est multiplié par 1000.

*3.1.1.2.2.2 Les angles.*

Ils sont aussi nombreux que les éléments d'un vase ; seuls ceux qui se sont parfois avérés utiles ont été indiqués.

Soit trois types d'angles, en grades :
- angle d'un bord simple : indiqué pour les formes CC-A, B et C et pour les formes CP, il correspond à l'angle extérieur matérialisé par la tangente horizontale au bord, ou plan d'ouverture, et la paroi.
- angle d'une lèvre : indiqué pour les formes CB, il correspond à l'angle extérieur formé par la lèvre et une sécante horizontale tirée de sa base.
- angle d'une carène : l'intersection des deux surfaces formées par la face externe de la paroi au niveau de la carène détermine, par définition, un angle.

### 3.1.2 Principes de la dénomination utilisée

Afin de pouvoir par la suite tenter une étude de synthèse, il était nécessaire d'établir une dénomination des formes identifiées. Le but n'est pas de créer une typologie d'usage général, mais de faciliter la lecture des tableaux ou autres approches d'ensemble.

Pour ne pas avoir à négliger les fragments difficilement attribuables, il a paru nécessaire d'adopter un système "arborescent" en familles, groupes, sous-groupes et variantes.

#### 3.1.2.1 Deux grands ensembles

Le groupement, maintenant usuel, de ce mobilier céramique en deux grands ensembles de vases ouverts et vases fermés (5) n'est pas seulement fondé sur des vraisemblances d'utilisation. On a mis en évidence un rapport morphométrique entre la hauteur de la pièce et son diamètre d'ouverture, supérieur ou inférieur à 1. Dans les séries étudiées ici, ce rapport s'avère, à l'usage, insuffisant. Il ne s'agit pas seulement de l'état très fragmentaire des données, mais essentiellement de la tendance qu'a cet indice (10) à évoluer autour du rapport 1/1. L'attribution des vases complets aux deux ensembles manque alors de précision autant que de vraisemblance.

Toutefois, il existe un phénomène observable, aussi bien sur fragments informes que sur pièces complètes, et qui correspond toujours à ces deux grandes classes, lorsque l'indice IO est utilisable pour opérer une distinction. C'est le mode de traitement de la surface interne des parois.

Dans le cas de vases "ouverts", on constate le brunissage de la zone interne. Cela ne se présente jamais, et ce, quel que soit l'aspect de la surface externe, dans le cas des vases "fermés". Remarquons dès à présent que le col est sans doute considéré comme partie ouverte du vase puisqu'il est généralement traité à l'intérieur comme un élément de vase ouvert (brunissage).

Il faut donc considérer deux grands ensembles dans la dénomination des vases soit :

- vase ouvert = C. . . . . (rappel du mot coupe),
- vase fermé = U . . . . . (rappel du mot urne),
- vase non classé = X

#### 3.1.2.2 Présence des différents segments

Les éléments constitutifs présents déterminent les grandes familles de formes. Cette deuxième série de renseignements, qui ne fait appel qu'à l'introduction des valeurs morphologiques d'ordre général, est notée par une lettre. Le tableau ci-joint (fig. 43) permet d'en entrevoir le principe.

Cette phase consiste en somme à comptabiliser les principaux segments à étudier. Remarquons dès à présent la présence de profils comparables dans les deux ensembles C et U (UA - CA et UV - CV...).

Il reste à savoir si cette proportion de formes se retrouve dans le rapport numérique simple entre les vases fermés et ouverts. C'est-à-dire, s'agit-il d'une atomisation des types de vases ouverts ou

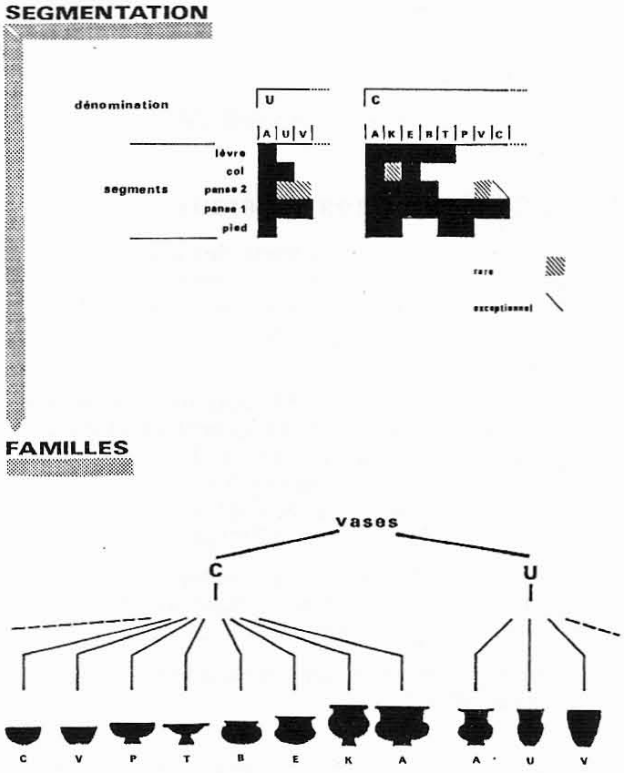


Fig. 43 - Schéma du principe de détermination des familles de vases.

5. Arcelin P. - *op cit*, p. 44 (chapitre II, B, §4) terme défini à propos des Urnes. "L'urne est un vase fermé, c'est-à-dire que sa hauteur totale est supérieure au diamètre d'ouverture".

d'une réelle sur-représentation de ces derniers. S'agit-il d'un phénomène propre aux tombes en tumulus ? (6).

#### 3.1.2.3 Groupes, sous-groupes et variantes

Les familles précédentes vont obligatoirement se subdiviser en groupes plus précis, désignés par des lettres, selon un ordre purement alphabétique : UAA, UAB,... Cette précision s'appuie essentiellement sur un élément morphologique prépondérant. Son choix est donc tributaire des types d'éléments présents dans la famille envisagée.

Une subdivision en sous-groupes peut intervenir. Elle s'appuie sur la répartition des formes que l'on peut considérer généralement comme secondaires.

Les variantes dimensionnelles, concernant une forme bien définie, semblent devoir être parfois prises en considération.

Il ne doit plus rester à ce niveau de l'analyse que des variantes individuelles de formes ou de décor. Elles sont étudiées à part.

Un tel classement ne concerne que les formes et fragments examinés pour cette étude. Il a été conçu de façon à permettre autant que possible de rattacher les fragments à des séries plus ou moins vastes selon leurs degrés de définition. C'est le même principe de dénomination qui a été utilisé pour les objets non céramiques traités au chapitre suivant.

#### 3.1.2.4 Les bords. Classement morphologique

– Les trois grands groupes définis (fig. HT 2) sont issus de la même démarche que le classement des vases : une progression du simple au composé ne prenant en compte que les formes reconnues sur la céramique ici étudiée et correspondant aux opérations de fabrication.

*Bords simples :*

Ce premier genre de bords n'est que l'interruption de la paroi du vase. C'est celui qui est le plus économe en gestes (les nuances 112 A1 et 112 B1 ne peuvent pas vraiment être séparées des formes 112 A et B car elles n'en sont souvent qu'un avatar localisé.

*Bord complexe :*

Le deuxième, se caractérise par un épaississement localisé de l'extrémité de la paroi, le bord en devenant un élément bien individualisé. Elément de paroi qui se sépare parfois du vase par un ressaut. De plus, cette épaisseur de pâte permet d'exécuter méplats et facettes.

*Bord composé :*

Le troisième, n'est plus un élément de la paroi, mais une partie indépendante du vase, au même titre qu'un col ou un pied. Une courbure prononcée crée une lèvre qui peut facilement recevoir méplats et facettes, voire former un marli.

## 3.2 Vases ouverts : les coupes simples (C - C...)

### 3.2.0 Caractères généraux.

Sont dénommés de la sorte des vases ouverts, à flancs convexes, s'inscrivant généralement grosso-modo dans une calotte de sphère. La paroi est brunie avec soin, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Il s'agit là de la forme couramment appelée coupe ou coupelle. Soit les formes 4a et 4b de la 2eme période, 2a et 2b de la 3eme période des Champs d'Urnes du Premier Age du Fer, selon la classification de M. Louis, O et J. Taffanel (7), ou 1a et 1b des Tumulus de la 3eme période.

Cette famille de formes comprend plusieurs groupes que l'on peut facilement identifier par le type de fond utilisé, lorsqu'il est présent.

Nous possédons les renseignements graphiques suivants (8) :

- soit la forme complète : profil et dimensions,
- soit le bord seul, avec ou sans dimensions,
- soit le fond seul, avec ou sans dimensions,
- soit des fragments de parois, tout à fait inutilisables dans ce genre d'analyse.

Il est commode de commencer par l'examen des formes complètes et des bases attribuables, puis, de ne tenter le reclassement des bords isolés qu'après étude des autres formes de coupes, aux bords comparables.

#### 3.2.1 C.C.A. Coupes simples à fond convexe

5 pièces seulement, plus un fond, tous de Cazevieille :

| | |
|---|---|
| – 1 | Tumulus A4 |
| – 2 | Tumulus B2 |
| – 3 | Tumulus D2 |
| – 4 | Tumulus K3 |
| – 5 | Tumulus L5 |
| – 6 fond | L7 |

6. Arcelin P. - *op cit,* planche 15 : tableau récapitulatif. On peut semble-t-il fixer la représentation des vases fermés à 41 % (niveau VII) et 50 % (niveau VI), environ. Alors que les statistiques reposent sur 6 types de vases ouverts, pour 3 de vases fermés.

7. Louis M., Taffanel O et J. - Le premier Age du Fer Languedocien. 3eme partie - Les tumulus - Conclusions - *cf* p. 121 à 131, particulièrement fig. 86, 89, 94.

8. Ne sont étudiées que les pièces dont nous connaissons le profil, soit par sa publication, soit par le relevé que nous en avons personnellement obtenu.

Aucune de ces pièces ne comporte d'élément secondaire ; il ne reste comme composantes positives de description du groupe, que : hauteur totale (HT), diamètre maximal ou d'ouverture (ØB), épaisseur de la paroi.

### 3.2.1.1 Bords

Ils sont tous simples, arrondis, symétriques (type 111A, fig. HT 2), terminant naturellement la paroi à faces parallèles, ou à faces très faiblement et progressivement convergentes.

L'angle du bord, est égal à 100 grades ; c'est-à-dire que la terminaison de la paroi est perpendiculaire au plan déterminé par le bord.

### 3.2.1.2. Mensurations.

Il s'agit de petits vases. Leurs diamètres oscillent autour de 10 cm, les hauteurs totales autour de 5 cm. Il est possible que la pièce 3, qui est un peu plus grande, soit le signe de l'existence d'un sous-type - peut-être par contamination du sous-groupe C.C.B.A1 - mais elle ne peut-être facilement isolée étant donné la faiblesse numérique de la série C.C.A.

L'épaisseur des parois varie de 0,3 à 0,5 cm, à peu près proportionnellement à la taille des vases.

### 3.2.1.3 Indice d'ouverture

On doit remarquer la confusion des indices :

IO = IOR = IE = IP.

L'indice d'ouverture oscille de 421 (n° 5) à 500 (n° 3). Les rares mesures prises s'alignent en une fonction linéaire du type ØB = xHT+y que l'on peut exprimer -avec toutes les réserves possibles - à peu près comme suit :

ØB = 5/4 HT + 17/4 cm (fig. 44).

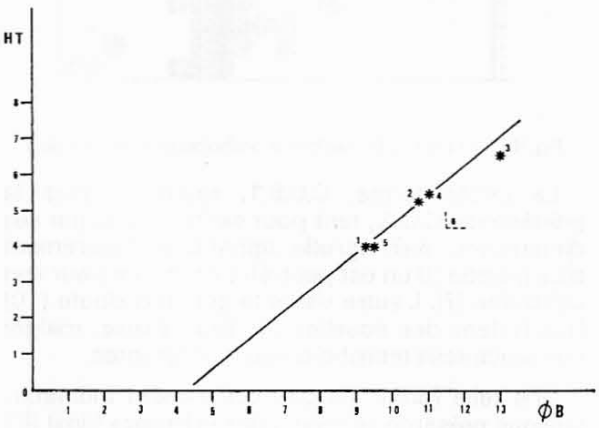


Fig. 44 - Vases C.C.A. : diamètre des bords, par rapport à la hauteur

Par ailleurs, si nous ne connaissons pas exactement les limites dimensionnelles du groupe CCA, il n'en reste pas moins que tout vase possède un seuil minimal qu'il ne peut franchir sans se modifier profondément ou même disparaître. En effet, si l'on accepte 0,3 cm comme épaisseur minimale de la paroi, l'existence du vase CCA est assujettie au seuil suivant :

Ø = 5,2 cm et HT = 0,78 cm !

### 3.2.1.4 Conclusions

L'ensemble nous montre un groupe très homogène, sans tendances divergentes. Il semble qu'ils soient montés selon un procédé proche du colombin (ajouts). Si leur forme suggère un montage direct par battage, à partir d'une motte d'argile, cela ne paraît pas être le cas, sans doute en fonction des habitudes techniques issues du montage des nombreux autres vases.

Enfin, notons que la petite taille de ces vases ouverts est vraisemblablement corrélative à leur fond convexe, qui ne peut assurer commodément la stabilité d'une forme plus grande ou simplement plus haute sur une surface plane. On peut facilement y voir des récipients individuels et même, si l'on pousse le raisonnement un peu plus loin, sans doute des vases à boire - ou à puiser ?, ou à usage complémentaire.

Connus, comme l'ensemble des vases C.C. au moins dès la fin du Bronze Final IIIB, ces vases semblents disparaître progressivement au début du VI° siècle.

## 3.2.2 C.C.B. Coupes simples a fond ombiliqué

14 pièces, dont un fond :

- 1 Tumulus du Tardre - Baron -
- 2 Tumulus D 12 - Cazevieille -
- 3 Tumulus D 13
- 4 Tumulus E 1
- 5 Tumulus F 1
- 6 Tumulus F 3
- 7 Tumulus G 2
- 8 Tumulus 1 de la Font du Griffe - Montpeyroux -
- 9 Tumulus 1 de la Font du Griffe - Montpeyroux -
- 10 Tumulus 3 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres -
- 11 Tumulus 7 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres -
- 12 Tumulus 12 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres -
- 13 Tumulus 2 du Frouzet - Saint-Martin de Londres -
- 14 fond publié comme provenant du tumulus A 1 de Saint-Martin de Londres.

Certaines pièces comportent un élément secondaire de la paroi déterminé par une simple accentuation de sa courbe (forme complexe). De même, la présence de l'ombilic peut créer des variations supplémentaires.

### 3.2.2.1 Bords

Ils se diversifient légèrement. Dans l'ensemble, les faces de la paroi restent parallèles : il n'y a que deux cas très net d'amincissement de la paroi (n° 3 et n° 5) - En fait, ces bords simples sont tous arrondis, qu'ils soient symétriques (7 cas), assymétrique (2 cas) ou légèrement aplanis (3 cas).

L'angle alpha est proche de 100 grades, mais il s'en écarte assez nettement dans la plupart des cas. Si l'on excepte les cas extrêmes, comme le n° 3 (121 grades), ils se regroupent autour de 105 gr et 80 gr environ. C'est-à-dire que l'élément secondaire est très légèrement rentrant, sinon la paroi reste plutôt faiblement évasée.

### 3.2.2.2 Mensurations

Les diamètres d'ouverture sont très dispersés, passant de 8,5 à 22,5 cm. Ils semblent cependant se regrouper autour de trois pôles : 13,18 et 22 cm, sans que cela soit bien net.

Les hauteurs présentent à peu près la même courbe, beaucoup moins régulière. Elles évoluent de 4,5 à 13,25 cm.

L'épaisseur des parois, assez irrégulière, varie surtout en fonction de la taille des vases de 0,4 à 0,7 cm. Toutefois, deux exceptions sont à noter : le vase n° 10, qui est anormalement épais, sans doute pour avoir été modelé directement à partir de la motte d'argile, et le vase décoré au champlevé n° 13 dont l'épaisseur varie de 0,7 à 1 cm, peut-être pour offrir encore une certaine résistance après excision profonde de la surface externe.

Quant à l'élément secondaire, sa convergence reste assez faible, et sa hauteur reste fixe quelle que soit la taille du vase, sa valeur étant de 2 cm environ (9). Toutefois, une pièce s'exclut de ce groupe : le vase n° 11 où l'élément secondaire est très peu développé.

Enfin, si le diamètre de l'ombilic évolue, c'est surtout vers une plus grande indépendance lorsque la taille de la pièce augmente. Il reste centré sur une valeur proche de 3 cm. Remarquons le sillon qui souligne le bombement de l'ombilic à l'intérieur du vase 1 et le ressaut qui le remplace sur le vase décoré n° 13. Ce dernier confirme son originalité par le diamètre particulier de son ombilic ainsi que par son traitement : cupule centrale.

### 3.2.2.3 Indices

L'indice d'ouverture, variant de 346 à 488, met plus nettement en évidence les variantes du groupe C.C.B.

De plus, si les variantes sur-élevées ou surbaissées sont peu nettes étant donné le petit nombre d'échantillons, il faut tenir compte de la linéarité - nébuleuse - du rapport IO et faire apparaître les variantes dimensionnelles du groupe. En effet, il y a une très nette solution de continuité entre grands et petits vases, bien que ces deux ensembles ne soient peut-être pas homogènes.

On doit remarquer, par ailleurs, la fréquence de l'élément secondaire dans les grandes tailles, bien qu'elle ne modifie pas la tendance générale à s'aligner selon la fonction linéaire : ØB = 2 HT + 1, comparable à la précédente (voir C.C.A.).

### 3.2.2.4 Conclusions

Il semble que l'on doive s'orienter vers une classification en deux tendances générales au sein du groupe C.C.B. (fig. 45).

C.C.B.1 : variante de petite dimension, avec tendance à l'absence d'élément secondaire.

C.C.B.2 : variante de grande dimension, avec très forte tendance à la présence d'un élément secondaire.

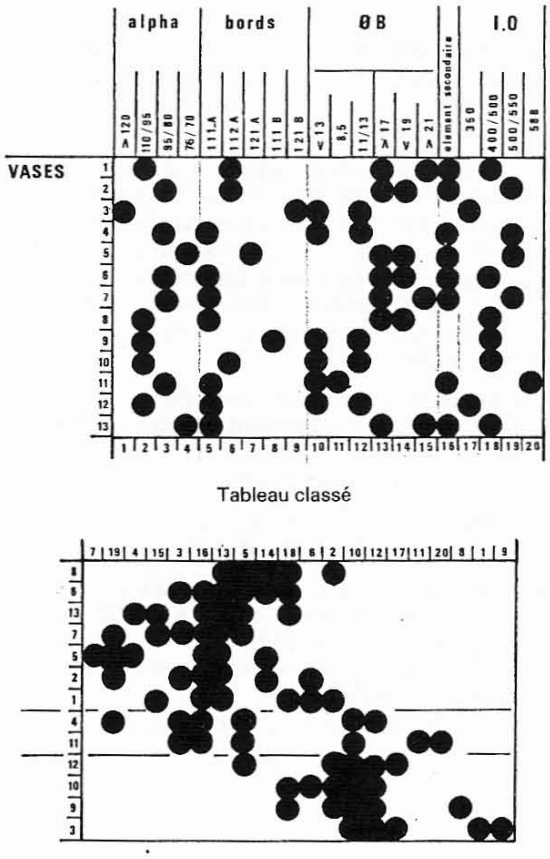


Tableau classé

Fig. 45 - Vases C.C.B. : tableau morphologique de synthèse

La petite forme, C.C.B.1, rappelle assez la précédente, C.C.A., tant pour sa forme que par ses dimensions bien qu'elle apparaisse légèrement plus grande ; il en est peut-être de même pour son utilisation (?). L'autre variante est sans doute (10) l'équivalent des écuelles de Saint-Blaise, malgré des tendances morphologiques différentes.

Une telle forme est particulièrement indatable, puisque présente au moins dès le Bronze Final IIIB et ne disparaissant pas avant le IV° siècle.

9. Cette même observation a été faite à Saint-Blaise par Arcelin P. La céramique indigène de Saint-Blaise. *Publications Universitaires des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence.* 1971, p. 33, à propos des *écuelles,* forme assez proche de nos formes "Coupes simples à flancs convexes".

10. Voir la coupe à flanc convexe du Sadoulet 1, à Pompignan et ARCELIN P. *op cit (cf* note 8)- p. 70.

### 3.2.3 C.C.C. Coupes simples à fond aplati

4 pièces :

- 1 Tumulus A 11 - Cazevieille
- 2 Tumulus L 9 - Cazevieille
- 3 Tumulus publié sous le n° A3 - Saint-Martin de Londres
- 4 Tumulus 6 du Lébous - Saint-Mathieu de Tréviers

Etant donné l'aplanissement sommaire du fond, le diamètre de la base est difficile à mesurer ; aussi ne doit-il pas être pris en compte dans un quelconque indice.

#### 3.2.3.1 Bords

Ils sont simples, arrondis : trois types 121 A pour un 112 A1, sans doute en fonction de la relative épaisseur de la paroi.

L'angle alpha reste aussi très proche de 100 grades, il varie cependant de 111 à 87, deux pièces (n° 2 et 3) restant légèrement évasées à l'encontre des deux autres, ce qui est une tendance comparable au groupe précédent C.C.B.

#### 3.2.3.2 Mensurations

Les diamètres varient de 11,2 cm à 17,2 cm. Les hauteurs, de 3,75 à 7,25 cm.

L'épaisseur de la paroi varie de 0,4 à 0,6 cm. Le fond est plus épais encore dans l'exemplaire n° 3.

#### 3.2.3.3 Indices

L'indice d'ouverture (IO = IOR = IE = IP) variant de 334 à 439, nous montre des vases très bas, largement ouverts, dont les dimensions ont tendance à évoluer selon une fonction linéaire (?) = ØB = 2 HT + 4.

#### 3.2.3.4 Conclusions

Ce groupe est malheureusement assez restreint, peut être en raison de sa forme batarde, intermédiaire entre des coupes à fond plat et celles à fond curviligne. Il a cependant ses caractères propres, se rapprochant assez de jattes du type A1 de Saint-Blaise (11), à la seule différence, essentielle, que non seulement on est ici en présence de pièces brunies sur toute la surface, à l'intérieur comme à l'extérieur, mais que leurs diamètres sont nettement plus petits. Sinon, il devrait se comparer aux formes précédentes.

## 3.3 Les coupes convexes à pied annulaire : C.P.

### 3.3.0

Il s'agit de vases très comparables aux précédents ; leur seule différence réside dans l'existence d'un pied annulaire assez peu élevé. Une telle caractéristique nous semble suffisante pour ne pas en faire un sous type du groupe C.C. Elles nécessitent un tout autre mode de montage et nous verrons par ailleurs qu'elles n'ont pu jouer le même rôle.

Cette forme correspond à la "coupe à pied", formes 4a et 4b de la céramique des "Champs d'Urnes" d'après la classification de M. Louis et O et J. Taffanel (12).

Nous sommes donc en présence de vases complets, de pieds, et d'un vase à pied informe, non dessinable.

Soit :

- 1 Tumulus B2 - Cazevieille
- 2 Tumulus F7 - Cazevieille
- 3 Tumulus I1 - Cazevieille
- 4 Tumulus K5 - Cazevieille
- 5 Tumulus non situé - Cazevieille
- 6 Dolmen de la Jasse - Murles
- 7 Dolmen de Tribes - Murles
- 8 Tumulus A4 - Saint-Martin de Londres

pied non mesurable :

- 9 Tumulus A6 - Saint-Martin de Londres

pieds :

- 10 Tumulus D2 - Cazevieille
- 11 Tumulus G1 - Cazevieille (douteux).

11. Arcelin P. *op cit* p. 26.

12. Le premier Age du Fer, op cit, cf p 127 et fig. 89, p 125.

### 3.3.1 Bords

Ils sont simples et présentent une nette tendance à l'aplanissement, due à la finition au brunissoir. Il n'y a, en effet, que 2 pièces à bord arrondi (IIIA) : n° 3 et n° 8 - Par ailleurs, 3 pièces présentent une facette inclinée vers l'intérieur (IIIB - 112B1).

L'angle alpha est proche de 100 grades, mais oscille autour d'une valeur légèrement supérieure, entre 100 et 105, selon une classique courbe de Gauss. Seule la pièce n° 3 s'écarte largement de cette valeur alpha : = 120 gr, un peu plus évasé.

### 3.3.2 Pieds (fig. 46).

Morphologiquement, ils présentent plusieurs aspects tant par leur paroi que par leur terminaison. Ils sont cylindriques (n° 1-4-5-6-8), tronconiques rentrants (n° 2-3), tronconiques évasés (n° 7-10-11). Leur terminaison est simple (n° 1-2-3-4-5-6-8) ou complexe (n° 7-10-11), à facettes. Dans le cas de terminaisons simples, seule la pièce 8 est à peu près arrondie, les autres étant plates. De plus, les pièces 2 et 3 voient la couronne du pied s'amincir vers la base (parois convergentes). L'intérieur du pied est parfois lui-même traité de façon particulière, ce qui a tendance à lui donner un aspect conique. Ce traitement est présent sur la pièce n° 11 de façon très marquée, sur la n° 5 où il provoque, comme

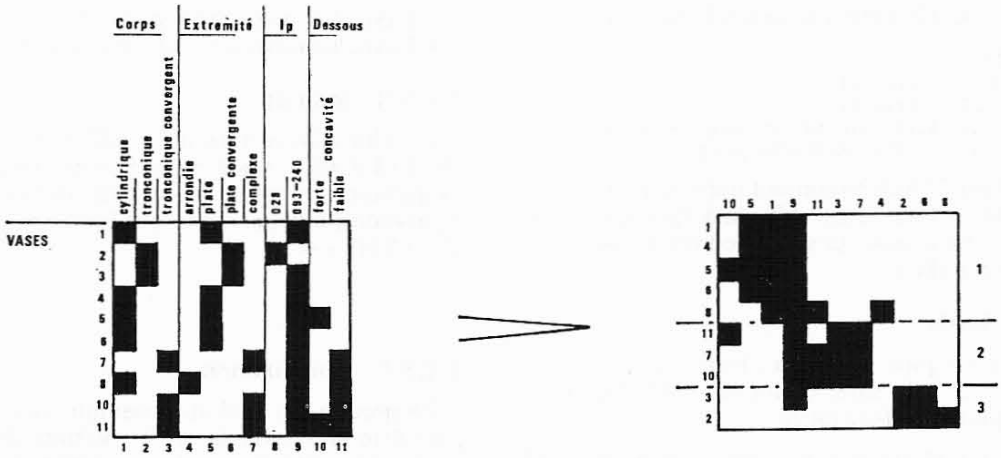


Fig. 46 - Vases C.P. : tableau morphologique de synthèse des pieds.

sur la précédente, le repoussement de la paroi du fond vers l'intérieur. Il existe aussi, de façon moins nette sur les n° 8, 7 et 10, où le fond reste plat.

Enfin, notons la présence d'un très fin bourrelet, à peu près au contact de la panse, sur la pièce n° 5.

S'il est vraisemblable que la conicité intérieure prononcée du pied est influencée par le creusement au tournassage des pieds de céramique allochtone, tournée, il est à peu près certain que ce bourrelet est la copie de ceux obtenus volontairement ou non au tournassage sur la céramique grecque d'Occident, par exemple. Ici, le bourrelet est obtenu uniquement au brunissoir et n'est pas situé exactement au raccord pied-panse ; de plus on devrait attendre un boudin d'argile collé. Bref, le procédé employé est inattendu et aberrant sur de la céramique modelée.

### 3.3.3 Mensurations

Les diamètres varient un peu plus que les hauteurs : de 24 à 35 cm, avec une exception (n° 2) à 48 cm, alors que la hauteur totale pied inclus, reste comprise entre 7 cm et 13,5 cm. Et encore, il n'y a que deux pièces (n° 1 et 3) en dessous de 10,5 cm.

Les pieds ont un diamètre qui ne s'éloigne qu'assez peu de la valeur de 9,5 cm. Toutefois ceux des n° 1 et 3 sont inférieurs, celui du n° 2 nettement supérieur.

Les hauteurs sont faibles, ne dépassent pas 2,4 cm.

Un fait intéressant, et bien caractéristique, est à noter. C'est la présence d'un petit élément secondaire qui permet à la panse, très largement ouverte, de se rabattre vers la verticale pour former le bord. Il ne caractérise donc pas un maximum de la panse comme dans le groupe C.C.B. Il est nul pour le n° 8, oscille autour de 1 cm pour 3, 4, 6, 7, 9 et autour de 2 pour 1, 2 et 5. Il est indépendant des autres mensurations.

### 3.3.4 Indices

L'indice d'ouverture (IO) montre des vases bas, très largement ouverts (n° 8 = 516 - n° 2 = 239) ; ce caractère est plus évident si l'on examine l'indice de hauteur relative propre de la panse (IP), qui ne tient donc pas compte du pied. Il apparaît trois groupes : autour de 400 (n° 8 = 433 - n° 7 = 400), entre 367 et 295 (n° 6 = 367 - n° 5 = 352 - n° 4 = 337 - n° 1 = 295) et proche de 200 (n° 3 = 221 - n° 2 = 231).

Rappelons que les pieds comme les éléments secondaires sont totalement indépendants des variations dimensionnelles.

### 3.3.5 Conclusions (fig. 47).

Il est remarquable que la classification du groupe puisse presque se réduire à celle du pied.

En définitive, la pièce n° 5 s'isole quelque peu du groupe et surtout les pièces 2 et 3. C'est très évident pour le vase n° 2 qui, par ses méplats, se rapproche beaucoup de formes du Bronze Final III ; quant au n° 3 associé à la grande épée de bronze, il ne peut que s'en rapprocher.

En l'absence de séries statistiques utilisables, on peut proposer les sous-groupes suivants :

C P A = 1, 4, 5, 6, 8, 7 - (CPAA pour le n° 5 ?) forme qui semble mieux représentée dans les ensembles du type Grand Bassin I que par la suite.
C P B1 = 3
C P B2 = 2

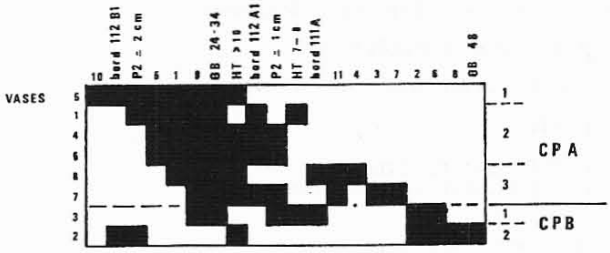


Fig. 47 - Vases C.P. : tableau morphologique de synthèse

# 3.4 C.V.

Il s'agit de vases ouverts, tronconiques ; les parois plus ou moins convexes sont divergentes vers l'ouverture et soudées à un fond plat. Ce raccord se fait de façon nette, bien marquée. Leur finition souvent négligée en a fait des objets de peu d'attrait : le ramassage de leurs fragments en a visiblement souffert, de même que leur description dans les publications. En effet, si leur surface intérieure est toujours bien brunie, l'extérieur, lui, est parfois simplement lissé.

La dénomination C.V. recouvre au moins trois réalités différentes, malgré le petit nombre de pièces complètes.

## 3.4.1 C.V.A.

### 3.4.1.1 Pièce A

Une pièce complète, provenant du tumulus A7 de Cazevieille. Il s'agit d'une coupe tronconique, à fond plat, bord épaissi de forme complexe ("amorce" de méplat). La panse est très divergente, légèrement convexe malgré son irrégularité ; son raccord avec le fond est anguleux. Le fond, lui-même, s'individualise, mais à l'extérieur seulement.

Le diamètre d'ouverture est moyen : 28 cm pour une hauteur assez faible : 9,4 cm. Le fond est par contre plus important que cette dernière puisqu'il mesure 10 cm de diamètre.

Les indices soulignent ces caractères : IO = 335 et l'indice d'évasement du vase (IPe = ØF/ØB) : IPe = 357.

Cette forme se rapproche des coupes tronconiques des auteurs, soit des formes 2c de la deuxième période ou 7b de la troisième période des champs d'urnes de la classification de M. Louis, O et J. Taffanel *(op. cit.)*.

### 3.4.1.2 Pièce B

La coupe provenant du tumulus 2 du Sadoulet à Pompignan annonce déjà le groupe suivant. Elle est brunie assez grossièrement sur les deux faces de la paroi ; son bord est simple, arrondi (IIIA). Son épaisseur est très variable à cause de sa facture très négligée. Elle mesure 25,5 cm au bord, 9,5 cm à la base, pour une hauteur de 12,2 cm. Si l'indice d'évasement est proche du précédent (IE = 372), l'indice d'ouverture montre une coupe plus profonde (IO = 478).

## 3.4.2 C.V.B.

4 pièces :

1 - Tumulus A2 de Cantagrils - Argeliers (13)
2 - Tumulus A2 de Cantagrils - Argeliers
Décoré vers la base d'impressions digitales
3 - Tumulus 3 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres
4 - Tumulus 3 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres, incomplet.

### 3.4.2.1 Morphologie

La panse, très légèrement convexe, ne présente aucun élément secondaire, de l'ouverture à la base. Le vase est plus ou moins soigneusement bruni sur les deux faces de la paroi.

Les bords ont tendance à être aplanis et arrondis : n° 2 et 4 = 112A1, n° 3 = 112A -, seul le numéro 1 est arrondi (121A).

### 3.4.2.2 Dimensions

Les diamètres d'ouverture varient de 17 à 19 cm. pour les trois premières pièces, la quatrième, beaucoup plus grande mesurant 41 cm. Les hauteurs sont à peu près proportionnelles puisqu'elles varient de 6,15 à 8,1 cm.

Les fonds varient de façon plus individuelle, de 7,6 à 13,7 cm ; on peut en effet remarquer celui relativement important (13,7 cm) du n° 2 ou celui très petit du n° 4 (12 cm). En effet, il ne faut pas oublier l'observation d'ordre général déjà faite selon laquelle la base ne varie qu'assez peu, entre deux seuils très rapprochés, sans grand rapport avec les autres dimensions des vases.

### 3.4.2.3 Indices

Les indices d'ouverture sont comparables aux précédents (C.V.A.) puisqu'ils oscillent entre 361 et 426. Par contre, les indices d'évasement montrent, à part celui du n° 4 (IPe = 292) des parois moins inclinées (n° 1 et 3) voire sub-verticales (n° 2, IPe = 721).

## 3.4.3 C. V. C.

Trois pièces seulement :

5 - Tumulus A6 - Cazevieille
6 - Tumulus D12 - Cazevieille
7 - Tumulus F3 - Cazevieille

### 3.4.3.1 Morphologie

La paroi, légèrement sinueuse, individualisée par une légère inflexion du fond plat. Sa face externe est lissée.

Les fonds plats, peuvent présenter une légère concavité due à la rétraction de l'argile des parois au séchage, ou à l'effondrement du fond si le vase a été bâti à l'envers.

### 3.4.3.2 Dimensions

Les trois pièces sont très différentes : les diamètres d'ouverture sont de 11,30, et 33 cm, les hauteurs de 7, 3, 12, 17 cm. De même les diamètres des fonds : 6, 13, 17 cm. Toutefois, il apparaît une petite pièce (n° 5) et 2 grandes.

13. Il s'agit de la pièce attribuée à cette sépulture au Musée Jacques Audibert à Lodève, et non celle décrite par l'inventeur.

#### 3.4.3.3 Indices

Ils complètent les observations précédentes, montrant deux pièces hautes (IO = 566-663) et une basse (n° 7 = 363). Par contre, l'indice d'évasement est assez stable, variant de 433 à 545.

En définitive, on est en présence de deux formes assez différentes :

- C.V.C.A., forme profonde est assez proche de la forme U.V. - La petite pièce n° 5 pouvant être isolée de l'autre par ses dimensions, devenant alors C.V.C.A. -1 ; le n° 6 C.V.C.A. -2 - Ces deux pièces sont comparables aux formes 6 des Champs d'Urnes de la 3eme période de M. Louis, O et J. Taffanel (op. cit. fig. 90, p. 126).
- La forme C.V.C.B. pour le n° 7 est comparable, elle, à la 2-d (cf fig 89, p 125) de la même période.

De même, il est possible que les fragments non dessinables provenant du tumulus D11 de Cazevieille appartiennent à un vase C.V.C.B.

### 3.4.4 Conclusion

Les formes C.V.B. ou C.V.C. ne semblent pas pouvoir être attribuées à une période particulière du Fer I.

Observons enfin que les pièces 1, 2, 3, 5 pouvaient être consacrées à un usage individuel.

## 3.5 Bords attribuables aux groupes précédents

On ne peut prendre en compte, pour les classer, que les éléments suivants :
- forme du bord
- angle alpha
- forme et inclinaison du fragment de panse présent
- diamètre du bord lorsqu'il est mesurable.

### 3.5.1. Bords de coupes à flancs convexes.

Les parois sont brunies sur les deux faces. Les bords sont simples.

L'ensemble comprend 23 pièces :

1 - Tumulus A8 de Cazevieille
2 - Tumulus A11 de Cazevieille
3 - Tumulus D4 de Cazevieille
4 - Tumulus D7 de Cazevieille
5 - Tumulus D9 de Cazevieille
6 - Tumulus D12 de Cazevieille
7 - Tumulus F6 de Cazevieille
8 - Tumulus G4 de Cazevieille
9 - Tumulus G7 de Cazevieille
10 - Tumulus I2 de Cazevieille
11 - Tumulus I5 de Cazevieille
12 - Tumulus J8 de Cazevieille
13 - Tumulus K3 de Cazevieille
14 - Tumulus K5 de Cazevieille
15 - Tumulus L1 de Cazevieille
16 - Tumulus non situé de Cazevieille
17 - Sépulture de la Combe d'Arlery - St-Jean de Cuculles
18 - Tumulus A3 de St Martin-de-Londres
19 - Tumulus A4 de St Martin-de-Londres
20 - Tumulus B7 St Martin-de-Londres
21 - Pièce provenant du Tardre (?) à Baron
22 - Tumulus 1 du Sadoulet à Pompignan
23 - Sépulture 4 de Robinson à Soustelle.

Les n° 7 - 10 - 12 - 17 n'ont pas fourni de diamètre.

Le n° 10 n'est pas orientable avec vraisemblance.

Les diamètres montrent deux grands groupes de 10 à 14 cm et de 17 à 24 cm. Ce dernier, plus lâche peut se subdiviser en 3 : 17 cm - 20 cm et 24 cm.

Les bords sont dans l'ensemble arrondis symétriquement :

- simples : 111A (9 pièces)
- présentant un amincissement brusque : 111D (5 pièces)
- terminant une paroi s'amincissant progressivement : 121A (6 pièces)
- ou assymétriquement : 111B (n° 11)
- ou encore aplanis en méplat convexe : 112A1 (n° 21-22).

On est visiblement en présence des mêmes faciès que dans les coupes C.C. et C.P.

Parmi les coupes de petites dimensions, du groupe CC, la pièce n° 16 s'isole plus facilement grâce à un élément secondaire très développé.

De même, parmi les grandes coupes, 4 présentent un très petit élément secondaire (de 0,2 à 1 cm) : n° 7, 12, 21, 23. Les deux diamètres connus : n° 21 = 17 cm et n° 23 = 20 cm sont compatibles avec leur possible attribution au groupe C.P., sans grande certitude toutefois, et appelés C.X.P.

Les autres fragments seront dénommés C.C.X1 pour les petits diamètres, C.C.X2 pour les grands (n° 5, 13, 20, 22) à défaut de toute autre précision, étant donné l'absence de fond.

### 3.5.2 Bords à méplats

6 pièces :

1 - Tumulus D2 (n° 3 fig. HT 26) - Cazevieille
2 - Tumulus D2 (n° 5 fig. HT 26) - Cazevieille
3 - Tumulus D2 (n° 7 fig. HT 26) - Cazevieille
4 - Tumulus K6 - Cazevieille
5 - Tumulus L1 - Cazevieille
6 - Tumulus A10 - de la publication - St Martin de Londres.

Seuls les n° 2 et 5 ont fourni un diamètre (n° 2 = 29 cm, n° 5 = 39 cm).

Par leur épaississement du bord, l'inclinaison de leur panse sub-rectiligne, ces fragments pourraient appartenir à la forme C.V.A.

On peut souligner la fréquence du lissage de la surface extérieure : n° 2, 3, 5. L'ensemble sera dénommé C.V.A.X.

### 3.5.3 Bords divers

#### 3.5.3.1 C.X1

Deux bords arrondis sur flancs rectilignes :

1 - Tumulus B6 de Cazevieille : bord 111A -, bruni sur les deux faces - pas de diamètre.
2 - Tumulus L5 de Cazevieille : bord 111B -, surface extérieure irrégulière, grand diamètre (environ 50 cm).

Ce dernier pourrait peut-être se rattacher au groupe C.V.

#### 3.5.3.2 C.X2

Trois pièces orientées, brunies sur les deux faces :

1 - Tumulus D2 de Cazevieille : bord 112A1, diamètre 36 cm, paroi légèrement convexe, divergente.
2 - Tumulus D16 de Cazevieille : mêmes observations, à part le diamètre qui mesure 21 cm.
3 - Tumulus D11 de Cazevieille : bord 112B, diamètre 26 cm, paroi légèrement convexe, convergente.

Deux pièces non orientées, brunies sur les deux faces :

4 - Tumulus D17 de Cazevieille : bord 112B, pas de diamètre, paroi légèrement convexe, peut-être convergente.
5 - Tumulus de la Carbonnière à Sauzet : bord 112A, pas de diamètre, paroi légèrement convexe, peut-être convergente.

On voit que de tels bords, s'ils ne peuvent s'attribuer qu'à des vases de grandes dimensions, ouverts, ne sont pas particulièrement caractéristiques.

#### 3.5.3.3 C.X3

Bords présentant un élément secondaire subvertical, assez développé :

1 - Tumulus F7 de Cazevieille : petite coupe à paroi s'amincissant vers le bord 122B formant par écrasement un petit bourrelet extérieur, élément secondaire légèrement divergent de 1 cm, très brunie sur les deux faces. Pas de diamètre.
2 - Tumulus G5 de Cazevieille ; bord épaissi, écrasé (131A), élément secondaire non individualisé, mais redressement de la paroi à 2 cm du bord environ ; flanc irrégulier, brunissage sommaire des deux faces. Diamètre 45 cm.
3 - Tumulus G7 de Cazevieille ; bord 112A, élément secondaire net de 2,5 cm, flanc sub-rectiligne, surface détruite ; diamètre 50 cm.
4 - Tumulus L1 de Cazevieille : bord 112A, élément secondaire de 3 cm environ, flanc sinueux, surface très usée laissant supposer un lissage externe ; diamètre 31 cm.

Mise à part la pièce n° 1 qui pourrait appartenir à une petite forme, il faut vraisemblablement voir dans des n° 2, 3, 4 des vases proches de C.V.C.B.

#### 3.5.3.4 C.C.X3

Signalons enfin deux pièces particulières ; fragments de bas de flanc de coupes à panse convexe.

1 - Tumulus A4 de Cazevieille
2 - Tumulus J1 de Cazevieille, décoré à l'intérieur de sillons radiaux.

## 3.6 C.T.

Coupes tronconiques à pied annulaire.

Deux groupes différenciés par les bords, flancs et pieds.

### 3.6.1 C.T.A.

Coupes tronconiques à lèvres facettées et pied moyennement élevé.

1 - Tumulus 1 des Tourelles - Buzignargues
2 - Tumulus G3 - Cazevieille
3 - Sépulture de la Combe d'Arlery - St-Jean de Cuculles
4 - Tumulus 1 du Sadoulet - Pompignan

Fragment de flanc :
5 - Tumulus d'Estauzen - La Calmette.

Ces pièces sont encore extrêmement proches de formes du Bronze Final III.

Si la surface intérieure est soigneusement brunie, l'extérieure est toujours traitée différemment : elle est systématiquement rendue rugueuse.

Cette rugosité est obtenue par raclage "à la planchette" (14) sur les n° 1, 3 et 4 sur la partie supérieure ; par tamponnage humide sur le n° 5, la partie basse du flanc du n° 4. Grossièrement lissée, la paroi n° 2 se rapproche encore assez du traitement précédent.

Le bord, s'individualisant en lèvre, est formé à l'aide de brunissoir et des doigts. La face inférieure est elle aussi brunie, s'isolant ainsi doublement du flanc.

Rappelons que seuls les n° 2 et 3 sont complets, que le numéro 1 présente un bord mais pas de diamètre, et qu'enfin le numéro 4, extrêmement mal conservé, ne montre plus qu'un pied et un fragment proche du bord.

Les diamètres d'ouverture sont moyens (n° 2 = 29 cm, n° 4 = 25 à 28 cm environ) ou assez grands (n° 3 = 38 cm). Les trois diamètres de pieds connus varient de 7,6 à 9 cm, sans rapport apparent avec les bords, autant que l'on puisse en juger !

Ce sont des pièces soignées, trois sont même décorées (n° 1 peinte, n° 4 et 5 champlevées). Les deux fonds connus sont nettement convexes à l'intérieur, l'un deux présentant un double ombilic (n° 2).

On doit enfin remarquer l'adoucissement très prononcé des arêtes des méplats des vases 2 et 4. Ces mêmes vases ont un pied moins bas que celui du n° 3 : IP = 333 et 304 contre 197. S'agit-il d'une variante relativement récente du type ?

14. Ce "raclage" crée des plans qui se recoupent sur la surface curviligne et qui portent des rainures dues à l'entrainement de quelques éléments du dégraissant. Ce traitement s'interrompt quelques centimètres avant la lèvre ; il est séparé de la surface brunie par une zone non traitée déformée par les impressions digitales.

Quoiqu'il en soit, tous les fragments identifiés appartiennent à des vases très ouverts (IOR : n° 2 = 267, n° 3 = 207) qui ne peuvent être considérés comme des récipients individuels. Par ailleurs, leur décoration et le fait que les pieds soient perforés sur bon nombre d'exemplaires du Bronze Final, suggèrent une fonction esthétique non négligeable.

### 3.6.2 C.T.B.

Coupes tronconiques à pied élevé.

En fait, il n'y a qu'un seul exemplaire connu, celui du tumulus du Cayla du Frouzet, à St-Martin de Londres. Cette forme est répertoriée par M. Louis, O et J. Taffanel (op. cit.) dans la céramique des champs d'urnes de la troisième période sous le n° 9 (p 127, fig. 91). Cette pièce est assez rustique, la surface étant traitée par lissage et brunissage peu soignés.

Elle a été interprétée par ses inventeurs comme la partie inférieure d'un grand vase scié. En fait, cela est impossible étant donné le traitement du bord, aplati, (112A), qui a été opéré sur une pâte plastique, de même que le décor qui le souligne à l'intérieur.

On doit rappeler sommairement l'indice d'ouverture réelle (IOR = 375), l'indice de hauteur du pied (IP = 683) qui occupe à peu près la moitié de la hauteur du vase.

Quant à sa fonction, on doit pouvoir la rapprocher de celle des vases précédents (CTA), surtout en fonction de ses assez grandes dimensions (ØB = 30 cm, HT = 21,5 cm) et de son amorce de décor intérieur, même si l'on reste ainsi peu fixé.

Cette forme semble surtout attestée au VI^e siècle avant J.-C.

## 3.7 C.E.

Coupes à panse carénée et bord éversé.
8 pièces, plus ou moins fragmentées.

1 - Tumulus B3 - Cazevieille . complet
2 - Tumulus D14 - Cazevieille
3 - Tumulus J6 - Cazevieille
4 - Sépulture de la Combe d'Arlery - St-Jean de Cuculles
5 - Dolmen du Reinard - Vailhauquès . complet
6 - Tumulus n° 1 du Serre des Mourgues - St-Geniès de Malgoirès
7 - Tumulus D2 (n° 14) - Cazevieille
8 - Tumulus E4 - Cazevieille.

On peut de plus aussi rapprocher de ce groupe, pour comparaison, la pièce en céramique grecque d'Occident du tumulus du Cayla du Frouzet à St Martin-de-Londres (n° 9 complet)

L'ensemble est très hétérogène. On peut distinguer deux variétés selon l'emplacement de la carène.

### 3.7.1 C.E.A.

Carène située au contact col-panse.

Il s'agit des pièces 2, 3, 4, 5. Leur seul point de convergence, mis à part le brunissage total des sufaces, est la très faible hauteur de la panse, sous la carène.

Sinon, l'on se trouve en présence de trois groupes de diamètres, trois traitements particuliers de la carène, trois hauteurs relatives du col. Il semble qu'il faille "atomiser" ce groupe :

#### 3.7.1.1 C.E.A.A.

Pièces 3 et 4. Carène simple, ne formant qu'une arête. C'est la carène proprement dite.

Les diamètres sont très proches ØB = 15 et 14,8 cm. Le col lui même mesure approximativement 4 cm de haut sur les deux coupes, avec une nette concavité .IC ≙ 266.

On peut tout au plus remarquer l'épaississement médian de la paroi du col sur la pièce 3 et son bord à une facette (112B).

#### 3.7.1.2 C.E.A.B.

Pièce 2. La carène se décompose en trois méplats. Elle subsiste cependant grâce à deux d'entre eux. Par contre, deux de ces facettes font apparaître un léger élément secondaire (P2) dans la partie supérieure de la panse.

Ce vase est plus grand que les précédents (ØB = 19 cm).

Ces deux formes, A et B, sont déjà bien attestées au Bronze Final III.

#### 3.7.1.3 C.E.A.C.

Pièce 5. Découverte sans contexte dans un Dolmen, elle pourrait être difficile à rattacher à la série de sépultures étudiées ici. Elle possède une base punctiforme ("fond rond") et un col très développé (HC = 6 cm pour une hauteur totale de 7,1 cm). La carène est présente malgré son oblitération par un cordon de section triangulaire, les deux arêtes coïncidant en quelque sorte.

Ce type de forme est cependant connu, avec de nombreuses variantes, dès la 3^eme^ période de M. Louis, O et J. Taffanel, par exemple, dans la tombe 42 de la nécropole du Grand Bassin 1 à Mailhac (Aude) et par la suite dans les milieux contemporains de la céramique grecque d'Occident. Un doute subsiste.

### 3.7.2 C.E.B.

La carène est située sur le diamètre maximal de la panse.

Un seul vase complet (N° 1), à carène aiguë (85 gr) col haut et fond plat nanti d'une large cupule externe qui détermine une base annulaire, assez proche d'un pied surbaissé. ØB = 14 cm - HT = 5,5 cm - HC = 3,3 cm. Une lèvre apparaît par accentuation de la courbure du col.

Les autres pièces ne sont connues que par des fragments. On peut noter toutefois une plus grande dimension de ces vases : ØP = 21,5 cm pour le n° 7, 28 cm pour le n° 8 (à comparer peut-être avec la pièce tournée n° 9 (ØP = 22,7 cm), ainsi qu'une plus grande ouverture de l'angle de la carène : (n° 6 = 133 gr, n° 7 = 138 gr, n° 8 = 134 gr) qui dénote de plus une certaine stabilité de la forme.

Seule la pièce n° 6 laisse encore voir un décor. Il est exécuté à stralucido sur "l'épaulement". Il s'agit d'une frise vraisemblablement continue de chevrons doubles ; il est très possible que certains des triangles ainsi délimités aient été quadrillés. Ce décor pourrait dater la pièce de la fin du Fer I.

Quant à la pièce n° 1, elle a son équivalent dans le vase n° 1 de la sépulture IV du tumulus n° 1 du Bosquet, à Serres (Hautes Alpes) (15), datée par l'inventeur des environs de 600 avant J.C.

La forme tournée, mis à part son diamètre de panse et le fond plat creusé au tournassage (semble-t-il (16), diffère nettement par ses autres caractères, ne serait-ce que par l'angle plus fermé (105 gr) de sa carène.

# 3.8 C.B.

Il s'agit de vases à panse bombée, petite lèvre éversée rattachée directement au flanc et fond ombiliqué lorsqu'il est attesté. C'est en outre le support privilégié du décor champlevé entre Hérault et Vidourle.

C'est la forme 4 des tumulus de la 3ème période de M. Louis, O et J. Taffanel (cf fig. 94, 4, p 131, op. cit.) attestée depuis le Bronze Final jusqu'au milieu du VIe siècle (nécropole St Julien de Pézenas).

Deux pièces à petit col pourront être rapprochées de cette famille en raison de leur décor champlevé et de certains éléments de leur morphologie (tumulus 1 et 10 du Ravin des Arcs à Notre-Dame-de-Londres).

Enfin, deux pièces, de plus grandes dimensions et d'allure plus ou moins piriforme, que l'on peut étudier ici, se rapprochent toutefois des "vases à embouchure rétrécie" courants au sein du Fer I du Languedoc Oriental (17).

On doit donc distinguer deux grand groupes :

## 3.8.1 C.B.A.

Sur 13 vases, il y a peu de formes complètes.

1 - Tumulus A4 - Cazevieille . complet
2 - Tumulus D2 - Cazevieille.
3 - Tumulus G2 - Cazevieille . complet
4 - Tumulus L1 - Cazevieille.
5 - Tumulus L5 - Cazevieille. complet

Formes décorées au champlevé :

6 - Tumulus F3 - Cazevieille . complet
7 - Tumulus L4 - Cazevieille .
8 - Tumulus B2 - St Martin-de-Londres
9 - Tumulus G8 - Cazevieille
10 - Tumulus de Conquette - St Martin-de-Londres
11 - Tumulus 1 du Lébous - St Mathieu-de-Tréviers
12 - Tumulus C2 - Cazevieille . fragment de panse
13 - Tumulus 1 de la Draille, le Sadoulet - Pompignan
14 - Tumulus 10 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres. complet
15 - Tumulus 1 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres. complet

### 3.8.1.1 Morphologie.

La petite lèvre curviligne se termine toujours par une extrémité arrondie, après amincissement de la paroi (121A).

Elle est limitée à l'intérieur, au contact de la panse par une arête dans trois cas (n° 4, 5 et 6). Elle porte un méplat moins développé qu'elle même dans trois cas (n° 3, 9 et 11, le n° 11 supportant un décor champlevé). On peut remarquer que la pièce n° 15 comporte ce méplat décoré.

5 pièces présentent un élément secondaire issu d'un changement de coubure du flanc (n° 1, 3, 9, 10, 11). Le contact entre les deux parties de la panse est arrondi sur les deux premiers et tend vers la carène sur les trois autres. Carène, qui est atteinte sur la pièce 10. Notons que les deux exemplaires du Ravin des Arcs ont une panse simplement arrondie, sans élément secondaire morphologique.

Par contre, si la pièce 3 présente une vague amorce de col par flexure de la zone de contact lèvre-panse, il existe bel et bien un col sur les pièces 14 et 15, séparé de la panse par une rainure ou un contact anguleux.

### 3.8.1.2 Dimensions.

On retrouve dans les diamètres les trois classes déjà observées parmi les vases ouverts : la première, très bien représentée oscille entre 7,5 et 11,5 cm ; la deuxième, à 18 cm, ne comporte qu'un vase (n° 10) ; enfin la troisième donne 26,5 cm (n° 9) et 29 cm (n° 11) (fig. 48).

15. Courtois J.-C. - Fouilles du tumulus n° 1 du Bosquet de Serres (Hautes-Alpes) - *Comptes rendus du XVIe Congrès Préhistorique de France*, Monaco 1959, p. 489-502, 1 carte, 2 plans, 2 coupes, 13 fig.

16. En effet, ce vase, comme bien d'autres, est généreusement les té de plâtre à l'intérieur. Ce remplissage ne se limite pas là et envahit l'extérieur du fond. Ce qui rend l'ensemble à peu près illisible.

17. Voir par exemple :

a. Py M. - Les oppida de Vaunage (Gard), fouilles 1958-1968. Thèse 3e cycle Montpellier 1972 dactylographiée - figures 144-150 ; 226-230 ; 280-284.

b. ou : Coste A., Dedet B., Gutherz X., Py M. - L'occupation protohistoriques de la grotte suspendue de Collias (Gard), *Gallia t 34. fsc 1, 1976, fig. 17, p. 146.*

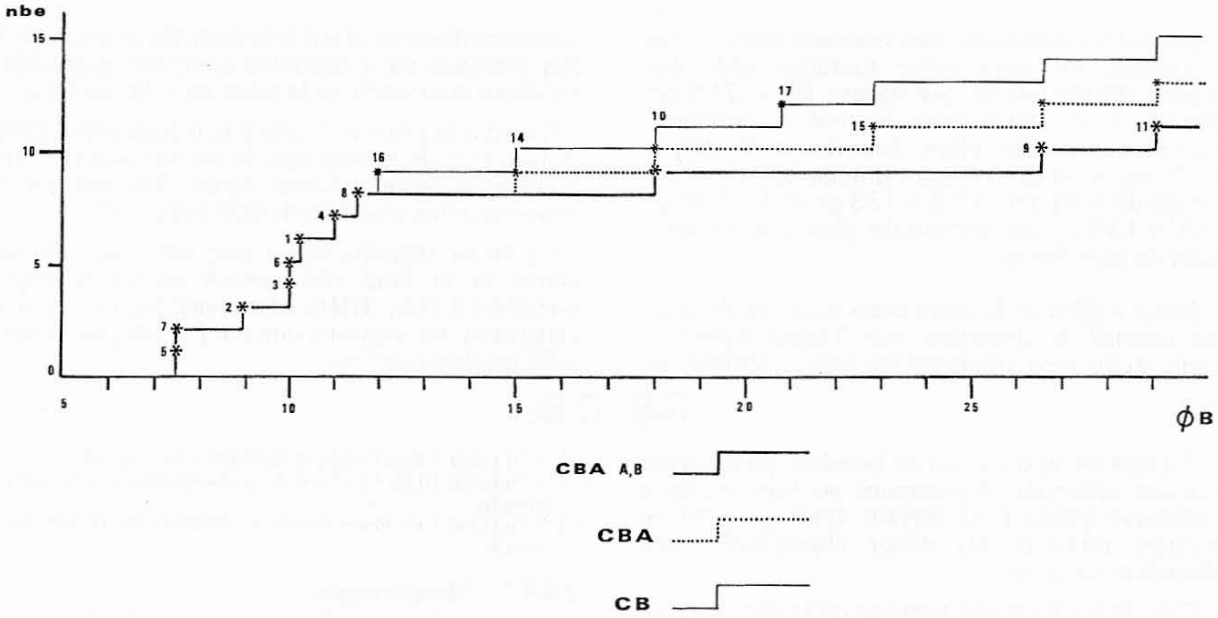


Fig. 48 - Vases C.B. : diamètre du bord.

La lèvre est dans l'ensemble très peu développée, sa hauteur étant à peu près proportionnelle à la taille du vase. Elle varie de 0,4 à 0,9 cm pour les petites formes (n° 1 à 8) et dépasse de peu le centimètre pour les autres. Son inclinaison vers l'extérieur est assez peu marquée : l'angle externe, formé par sa paroi et l'horizontalité passant par sa base, reste cantonné vers 60-70 grades, à l'exception de deux pièces décorées (n° 8 et 11) qui avoisinnent 45 grades. Cet aspect évasé est cependant accentué par l'amincissement progressif de la paroi, et à part les pièces n° 3, 5 et 15, par la courbure, à convexité interne, de la lèvre.

Les hauteurs connues ne varient qu'assez peu : de 6,7 cm (n° 6) à 8 cm (n° 1) pour les petites formes, et 9,8 cm pour le n° 10.

### 3.8.1.3 Indices.

C'est cette stabilité relative de la hauteur qui fait apparaître les grandes formes non plus comme variante dimensionnelle, mais comme une variante morphologique : une seule donnée évolue. En fait, l'examen des indices d'ouverture et la reconstitution intellectuelle des formes incomplètes permettent d'observer une assez forte "ouverture" des grandes formes décorées (n° 10 : IO = 544) et une ouverture relativement plus importante, au sein des petites formes, des vases décorés au champlevé (n° 6 : IO = 670, opposé à n° 5 = 907 - n° 3 = 790 - n° 1 = 784). Notons aussi l'aspect assez peu "ouvert" de la pièce n° 14 (IO = 700).

### 3.8.1.4 Conclusions

Il semble que l'on soit en présence de deux grands groupes opposant grand et petit diamètre d'ouverture, au sein desquels on peut dissocier quelques variantes :

- C.B.A.A. : petites formes parmi lesquelles il semble que l'on puisse distinguer les pièces décorées au champlevé.
- C.B.A.A. [1] = n° 1, 2, 3, 4, 5 - sans décor.
- C.B.A.A. [2] = n° 6, 7, 8 - décorées.
- C.B.A.B. : grandes formes décorées au champlevé :
- C.B.A.B. [1] = n° 10.
- C.B.A.B. [2] = n° 9 - 11.

Par contre, les vases 13 à 15 ne peuvent pas se classer dans ce groupe sans nuances, restrictions et précautions de toutes sortes. De plus, il sont assez dissemblables, le n° 15 se rapprochant par certains aspects des formes C.A. étudiées plus loin. On peut les baptiser provisoirement C.B.A.C1 (n° 13 et 14) et C.B.A.C2 (n° 15) pour rappeler leur proximité du groupe C.B.A. Cette forme C.B.A.C.1 pourrait d'ailleurs durer jusque sur 500, avec un décor différent.

Quant à leur utilisation éventuelle, le sous-groupe C.B.A. [1] présente des traces d'usure - peut-être d'abrasion - à l'intérieur, parfois très prononcées, suggérant un contenant assez solide pour présenter des difficultés d'extraction ; malgré sa taille, il n'est pas évident qu'il s'agisse d'un objet individuel.

Les formes A2, B et C ont certainement joué, étant donné leur fragilité au niveau du décor creusé, plutôt un rôle ostentatoire qu'utilitaire. On ne peut toutefois concevoir la même attribution pour les petites formes A2 que pour les autres.

## 3.8.2 C.B.B.

Deux pièces, incomplètes ;

16 - Tumulus D10 - Cazevieille
17 - Tumulus F5 - Cazevieille

Il s'agit de deux vases sans doute très peu ouverts, voire fermés, si l'on se reporte à leur possible indice d'ouverture. Leurs flancs convergents doivent leur donner un aspect plus

ou moins piriforme, mais l'on en est réduit aux hypothèses les plus diverses étant donné l'absence de la partie inférieure de la panse, et à fortiori du fond.

Les deux lèvres se comportent comme celles des n° 4, 5 et 6, bien que leurs angles (n° 16 = 28 gr ; n° 17 = 77 gr) soient situés comme ceux des n° 14 et 15 plus ou moins en dehors de la série C.B.A.

L'amorce de col sur le n° 16 rappelle la pièce n° 3, tout en étant encore moins prononcée.

Leurs diamètres d'ouverture sont très différents : 12 cm et 20,7 cm, et seul le premier peut entrer dans les classes déjà définies.

On doit certainement dissocier les deux vases en C.B.B1 (n° 16) et C.B.B2 (n° 17) étant donné leurs calibres différents.

Quant à leur utilisation, on ne peut que "se perdre en conjectures".

# 3.9 C.K.

Quatre pièces seulement, dont deux complètes :

1 - Tumulus D9 - Cazevieille
2 - Tumulus G2 - Cazevieille - complet
3 - Tumulus G4 - Cazevieille
4 - Dolmen d'Uglas - St Martin-de-Londres - complet -

Seule leur conception globale peut les rassembler sous cette rubrique, leurs variations individuelles étant très importantes : ce sont des vases assez importants à lèvre évasée, profonds, mais largement ouverts, brunis sur les deux faces, les deux exemplaires complets, étant munis d'un pied assez élevé. L'ensemble rappelle les cratères grecs, d'assez loin cependant.

Faut-il en rapprocher la forme 8 (fig. 90, p 128) des "champs d'urnes" de la troisième période de M. Louis, O et J. Taffanel ?

## 3.9.1 Bords.

Les pièces 1 et 3 ont des lèvres simples, curvilignes (151 - 1), le n° 4, une lèvre à épaississement interne et une facette (151 - 3) ; seule la n° 2 présente un véritable marli, lèvre individualisée par un angle presque droit, à l'intérieur comme à l'extérieur (152 - 3). Elle n'est vraiment très développée que sur les pièces 3 et 4.

## 3.9.2 Panse - Pieds.

Seuls les exemplaires n° 1 et 3 présentent un élément secondaire de la panse correspondant au maximum de son diamètre. Mais ce bombement n'est vraiment marqué que sur le n° 1. Les deux autres pièces confirment la tendance générale à l'ouverture maximale de la panse.

Les deux pieds sont tronconiques, évasés vers la base, à l'extrémité aplatie. Le n° 2, sans doute en fonction de l'ombilic qui orne le fond, présente la conicité intérieure déjà observée sur quelques pièces C.P.

## 3.9.3 Dimensions - Indices.

Les bords ont donné les diamètres suivants : 44 cm (n° 3), 37,5 cm (n° 4), 27,5 cm (n° 1) et 22,75 cm (n° 2). Soit des diamètres grands ou très grands par rapport à ceux déjà observés dans l'ensemble des vases ouverts.

La lèvre mesure 0,8 cm de haut (n° 2), 1,8 cm (n° 1), 4,6 cm (n° 3), et 4,5 cm (n° 4) ; c'est dire que sa fonction est pour le moins différente selon les pièces concernées.

Les deux pieds représentés, bien que de taille différente (n° 2 = 2,5 cm Hp et n° 4 = 4 cm Hp) ont des indices propres (Ip) très comparables : 373 et 363.

Enfin, les deux seuls indices d'ouverture (pièces 2 et 4) montrent, même en tenant compte de la hauteur des pieds, des vases ouverts : IO = 804 (n° 2) ou 626 (n° 4) ; de même, si l'on ne tient pas compte du pied, les indices sont d'autant plus "ouverts" : IOR = 694 (n° 2) et 520 (n° 4).

## 3.9.4 Fonction.

L'utilisation de ces vases, assez dissemblables, est sans doute à peu près la même. Elle peut se comparer à celle des vases C.P. ou C.V.P. On doit cependant remarquer le soin de leur finition (la surface externe est soigneusement brunie), et la complexité de leur forme, qui, outre leur rareté, en font des pièces ostentatoires, ainsi que l'exhaussement de leur panse qui pourrait suggérer un contenu liquide.

S'il en était ainsi, on ne pourrait que se poser la question d'une telle convergence avec les cratères du monde méditerranéen. De toute façon, la forme semble surtout attestée durant la période dite du Grand Bassin I.

# 3.10 Vases ouverts divers

## 3.10.1 C.X4.

Petite coupe carénée à fond plat et cupule de stabilisation à la base, provenant du tumulus des Tourelles à Buzignargues. Si l'on excepte la carène, qui n'est visible que sur la face externe, on peut se croire en présence d'une coupe C.C.B., plus basse que la moyenne toutefois - (ØB = 13 cm HT = 3,65 cm).

Cependant, une telle forme est suffisamment attestée par ailleurs au Bronze Final III (A et surtout B) et dans une moindre mesure au Bronze Final I (18) pour en faire une forme à part, jouant pour ainsi dire le rôle d'intermédiaire entre les formes C.C.B. et C.E.

## 3.10.2 C.X5.

Cazevieille, tumulus I 6 : fragment de petite coupe à profil flexueux. On ne peut raisonnablement déterminer la forme dont il est issu, étant donné le nombre d'hypothèses possibles.

## 3.10.3 C.X6.

Cazevieille, tumulus A 8 : coupe à petit élément secondaire de la panse, col court et fond plat (øB = 22 cm). Cette forme semble présente dès le Bronze Final bien que sa rusticité ne favorise pas sa représentation dans les publications.

## 3.10.4 C.X7.

Le Rouet, tumulus 2 du Crès. Bord de vase à embouchure convergente, panse cannelée dans sa partie supérieure et bord épaissi (ØB = 27,8 cm). Il pourrait s'agir d'une forme ouverte proche de C.V.C. ou U.V.A. Toutefois, rien n'est moins sûr : on pourrait même, par exemple, établir un rapprochement avec les coupes biconiques du Bronze Final III A ou B (19), bien que l'on puisse alors attendre un autre bord.

En définitive, il faut renoncer à conclure, tout en soulignant la ressemblance de cette partie supérieure de vase avec certains "vases à embouchure rétrécie".

## 3.10.5 C.X8.

St-Martin de Londres, tumulus A 10 de la publication. Petit fragment terminal (bord ou pied). Ni diamètre ni orientation : on ne peut constater que ses petites dimensions.

## 3.10.6 C.X9, 10, 11.

Trois pieds annulaires, bas, de vases ouverts non identifiés : Cazevieille, tumulus D 2 (pièces 9 et 13) et tumulus H 2. Aucune attribution possible.

## 3.10.7 C.X12.

Viols-le-Fort, tombe ovale du Truc de Sauzes : petit vase carré, de 6 sur 6 cm d'ouverture et de 3 cm de hauteur. Quatre petits pieds prolongent les arêtes verticales. Cet objet, assez bien bruni à l'origine, a été attaqué en surface par l'érosion - et peut-être le feu ou l'acide ? - qui a fait ressortir le dégraissant de sa pâte (érosion différencielle).

Nous avons supposé, dans un article sur les lames de poignard de bronze (20) qu'une telle forme ne pouvait guère suggérer un usage habituel. C'est bien à peu près tout ce que l'on peut avancer : son utilisation comme élément de pyxide ou autre ne pouvant être qu'une pure vue de l'esprit.

## 3.10.8.

Rappelons, enfin, que les fragments de flancs, non dessinés, ne sont pas pris en considération ici, ni les objets que nous n'avons pu voir ou dont les publications n'ont pas donné de reproduction. En effet, les descriptions sont souvent assez sommaires, lorsqu'elles ne sont pas absentes, et les classifications sont rarement assez rigoureuses pour être fiables (21).

18. Voir par exemple Py M. - Thèse 3e cycle *(op. cit.)* fig. 37, pl. 209.

19. Cette forme, très courante du Bronze Final IIIA comme au IIIB, est cependant plus anguleuse dans ce dernier. La partie supérieure du flanc est parfoi facettée ; mais ces cannelures ou méplats sont assez peu nombreux. Citons cependant le vase 164 de la Nécropole de Millas qui présente cinq cannelures. Ponsich P. et De Pous A. - Le champ d'Urnes de Millas. *Etudes Roussillonnaises,* 1951, n°1, p. 1-94.

20. Gasco Y. - Trois lames de poignard en bronze de l'Hérault. (Essai d'attribution au Premier Age du Fer) - *b SPF* -

21. CRA Chênes Verts - La nécropole hallstattienne de Cazevieille. *Etudes Roussillonnaises,* 1954-55, t IV, fsc 1-2, p. 22 et pl. 4, p. 23. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a quelques années d'écart entre ces deux vases !

# 3.11 Vases fermés : U.V.

Il s'agit de vases **fermés,** à flancs convexes et fond plat, l'allure générale étant celle d'un tonneau. C'est la forme 6 de la troisième période des "champs d'urnes" de M. Louis, O et J. Taffanel (cf fig. 90, p 126) et la n° 3 des tumulus de la même période (cf fig. 94, p 131).

Ce sont des récipients grossiers, à surface externe lissée, ou dont le brunissage n'est qu'ébauché. Tous les exemplaires connus dans nos sépultures sont décorés.

Soit 5 pièces :

1 - Tumulus A5 - Cazevieille
2 - Tumulus A6 - Cazevieille
3 - Tumulus D2 - Cazevieille
4 - Tumulus 2 du Sadoulet - Pompignan.
5 - Tumulus 1 du Frouzet - St-Martin de Londres.

Notons qu'une seule est complète, le n° 2.

## 3.11.1 Les bords.

Ils ne sont représentés qu'en 1, 2, 3, 4, 5. Traités grossièrement ils ont tendance à être aplatis (112A). Toutefois, l'exemplaire n° 2 est plus souvent arrondi vers l'intérieur (111B) et le n° 3 présente un biseau interne sur l'épaississement du bord (forme complexe = 143).

La courbure de la panse est régulière présentant un maximum assez haut placé. Le seul fond représenté (n° 2) est plat (ØB = 12,5 cm).

C'est à peu près au niveau du diamètre maximal qu'est situé la ligne de coups de poinçons qui sert de décor. Seul le vase n° 5 est décoré d'un cordon à section triangulaire, orné d'impressions perpendiculaires. Ce n'est pas là le seul détail qui diffère ; en fait, un col existe, à paroi concave.

## 3.11.2 Dimensions.

Les diamètres d'ouverture sont toujours inférieurs au diamètre maximal de la panse ; il est de plus centré sur deux valeurs précises : 22 cm et 35 cm.

Le seul indice d'ouverture (n° 2) est très proche de 1.000 (IO = 902) ; on voit, bien qu'il s'agisse d'un vase normalement défini comme "fermé", que la hauteur reste inférieure au diamètre d'ouverture.

## 3.11.3 Utilisation.

Il s'agit de vases grossiers. Leur assimilation habituelle à la série, très représentée dans les habitats, des vases à "embouchure rétrécie" suggère une fonction purement utilitaire. Cet aspect utilitaire (stockage) n'est sans doute pas à envisager ici. En effet, mis à part le n° 2 dont la représentation est relativement importante, ces vases ne sont jamais représentés dans les tumulus connus que sous forme fragmentaire. C'est-à-dire que l'on est en face d'**un seul** gros tesson, ayant pu jouer le rôle secondaire de couvercle, ou le plateau.

La première forme (U.V.A. = 1, 2, 3, 4) est surtout attestée durant la période Grand Bassin I (nécropole de Bonne Terre à Tourbes, Hérault) ; l'autre (U.V.B. = 5) n'apparaît qu'au VIe siècle.

# 3.12 Les "urnes" : U.U.

## 3.12.1 U.U.A Les urnes simples.

Ce sont des formes très bien représentées dans les habitats où elles ont, selon leurs dimensions, joué un rôle dans les diverses opérations de stockage, ou de cuisine. Ce sont des pièces quasiment inévitables au VIe siècle. Leur grande rareté dans les sépultures est à remarquer, puisqu'elle ne correspond évidemment pas seulement à une différence chronologique (22).

On peut dénombrer :

1 - Tumulus C4 - Cazevieille -
2 - Tumulus D2 - Cazevieille - douteux
3 - Tumulus D11 - Cazevieille - douteux
4 - Tumulus G7 - Cazevieille - douteux
5 - Tumulus du Crès n° 6 - Le Rouet
6 - Dolmen des Matellettes - Viols-le-Fort
7 - Tumulus d'Estauzen - La Calmette
8 - Tumulus 1 de Vallonguette - La Rouvière

Si les n° 2, 3 et 4 ne sont représentés que par des flancs, tous les autres présentent un bord, et le n° 8, un fond plat.

### 3.12.1.1 Morphologie

Les bords sont tous arrondis (111A) et terminent tous le col par un évasement un peu plus marqué. Les n° 5, 7 et 8 présentent même une lèvre assez peu individualisée.

Le col, à paroi concave ou subrectiligne, est séparé de la panse par un léger ressaut (n° 1, 2, 3, 4, 5, 6). Le contact est simplement anguleux (fausse carène) sur la pièce n° 7

Le décor, ligne de coups de poinçons plus ou moins obliques, se situe, grosso-modo, au niveau du contact col-panse : sur le ressaut lui-même

22. La première définition efficace de ces Urnes est à mettre au compte de Arcelin P. - La céramique indigène modelée de Saint-Blaise - 1971. *op cit* - p. 44-55, planches 31 - 50 et 63 à 74. Soulignons que cette forme représente 37,7 à 47,5 % de la céramique indigène sur le site !

(n° 1, 2, 3, 5) ; au niveau du diamètre maximal de la panse (n° 6), ou sous la légère carène (n° 7). Seule la pièce n° 8, qui n'a donné que bord et fond, a pu montrer un décor de triangles tracés au lissoir dans la pâte molle à la base de la panse.

Les panses, autant que l'on puisse en juger, sont tronconiques, mais peu ouvertes (subcylindriques), surmontées d'un petit élément secondaire à paroi légèrement convergente (absent sur le n° 2 et non observable sur le n° 8).

Rappelons enfin la caractéristique habituelle de ce type de vases : la paroi n'est brunie qu'au niveau du col, à l'extérieur et au moins en partie à l'intérieur, la panse étant rendue artificiellement rugueuse par tamponnage, raclage, ou lissage sommaire.

#### 3.12.1.2 Dimensions.

Les diamètres d'ouverture varient de 13 à 33,5 cm ; nous n'en connaissons cependant que quatre, ce qui exclut tout commentaire efficace.

Nous n'avons par ailleurs que deux cols complets : n° 5, HC = 5 cm (+ HL = 6,7 cm) ; n° 6, HC = 4 cm, c'est-à-dire les deux pièces les moins incomplètes.

L'élément secondaire de la panse (P2) n'est jamais très développé : il oscille de 1,3 à 2,5 cm pour la plupart des pièces, l'urne n° 5 atteignant seule 4,6 cm.

#### 3.12.1.3 Conclusions.

Il est très difficile de situer précisément les pièces connues.

En effet, il faut d'une part tenir compte des innombrables variantes connues de ce type d'Urnes présentes durant le VIe siècle et le Ve et d'autre part, ne pas oublier que le Bronze Final III a fourni lui aussi des formes assez proches, qui en sont les prototypes.

La pièce n° 5 pourrait, par exemple, présenter un certain archaïsme (ce qui ne signifie pas ancienneté) ; toutefois, il n'est ni possible d'en rapprocher à coup sûr les pièces n° 1, 2, 3, ni acceptable de lui conférer un âge plus précis.

### 3.12.2 U.U.B.

Deux pièces :

1 - Dolmen de Cantagrils - Argeliers.
2 - Tumulus J 8 - Cazevieille.

De ces deux vases, nous n'avons observé que le second, le premier n'étant pas exposé au Musée J. Audibert à Lodève. Ils présentent des caractères propres qui les différencient bien des précédents (U.U.A.). Ce sont : une lèvre facettée (décorée sur le n° 1), un col assez haut, concave, évasé, le raccord col-panse souligné par un petit méplat, une panse nettement bombée, avec un élément secondaire assez important, un fond plat, individualisé (HF = 0,9 et 0,7 cm).

Un décor orne la panse au niveau de son diamètre maximal. Il est exécuté au brunissoir (triangles obliques sur le n° 2), (cupules sur le n° 1) dans la pâte plastique, ce qui en a bruni l'intérieur.

La surface du n° 2 est brunie soigneusement sur le col, à l'intérieur comme à l'extérieur, la panse étant moins régulièrement traitée sous le décor.

Nous ne possédons que les dimensions du n° 2, soit : ØB = 28,5 cm, HT = 30 cm, ØF = 13,5 cm. L'indice d'ouverture montre ainsi le premier vase "fermé" selon la définition de M. Arcelin P. : IO = 1,052.

On doit enfin remarquer que si la forme rappelle certains vases du Bronze Final III, elle semble tendre à disparaître après la seconde moitié du VIIe siècle où elle est encore bien attestée (23).

## 3.13 U.A. (et C.A.)

Comme les rasoirs de bronze dits "en croissant", et les décors champlevés, ces vases ont été considérés comme typiques des tumulus. Il faut bien avouer qu'ils sont très représentés dans le mobilier funéraire de ces sépultures. Nous verrons plus loin comment doit sans doute être interprétée une telle abondance.

Ces vases, présentent un col évasé, généralement assez développé, une panse bombée et un petit pied annulaire. Ils sont entièrement brunis sur leur face externe, et sur toute l'étendue du col à l'intérieur. C'est la forme 2 des tumulus de la troisième période de M. Louis, O et J. Taffanel (op. cit. fig. 94-2, p 13). Ce sont aussi les proches parents des "vases à col et panse carénée" de P. Arcelin (24). Ils ne sont que très exceptionnellement décorés, et ce, dans des cas très particuliers.

23. cf par exemple :
    a. Lagrand C.-H. rapport 1959 à la Société d'Etudes Paléontologiques de Provence - Massif de la Sainte Baume - *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie,* t 8, 1959, p. 219-223, fig 6.
    b. Les formes 3c et 5a des champs d'urnes de la 3e période de Louis M., Taffanel O. et J. ; *(op cit)* fig 89, p. 125 et fig 90, p. 126.
24. Arcelin P. - La céramique indigène modelée de Saint-Blaise, *op cit* p. 55-61 et pl. 51 à 54, 76 à 78. Il faut cependant rappeler que la plupart des formes et décors semblent très influencés par un courant Nord-Oriental.

Nous avons pu examiner 59 pièces.

Soit : 21 pièces complètes :

1 - Tumulus A6 de Cantagrils - Argeliers
2 - Tumulus A8 de Cantagrils - Argeliers
3 - Tumulus A3 de Cazevieille
4 - Tumulus D1 de Cazevieille
5 - Tumulus D12de Cazevieille
6 - Tumulus D13 de Cazevieille
7 - Tumulus D14 de Cazevieille
8 - Tumulus G7 pièce 1 - Cazevielle
9 - Tumulus G7 pièce 2 - Cazevieille
10 - Tumulus L12 de Cazevieille
11 - Tumulus 1 de la Font du Griffe - Montpeyroux
12 - Dolmen de la Jasse - Murles
13 - Tumulus ? de Montcalmès - Puechabon
14 - Montcalmès - Puechabon
15 - Tumulus A2 - St-Martin de Londres
16 - Tumulus A3 - St-Martin de Londres
17 - Tumulus B4 - St-Martin de Londres
18 - Tumulus de Conquette - St-Martin de Londres
19 - Tumulus n° 1 du Serre des Fontaines - St-Geniès de Malgoirès
20 - Tumulus n° 2 du Serre des Galères - St-Geniès de Malgoirès.
21 - Tumulus du Tardre - Baron

auxquels on doit ajouter :

– 8 formes incomplètes :

22 - Tumulus A6 - Cazevieille
23 - Tumulus A9 - Cazevieille
24 - Tumulus K6 - Cazevieille
25 - Tumulus L5 - Cazevieille
26 - Tumulus J4 - Cazevieille
27 - Tumulus J5 - Cazevieille
28 - Dolmen de la Matte 1 - Notre-Dame de Londres
29 - Tumulus n° 1 du Serre des Galères - St-Geniès de Malgoirès

– 4 bords accompagnés de pieds :

30 - Tumulus J7 - Cazevieille
31 - Tumulus L4 - Cazevieille
32 - Tumulus A10 - St-Martin de Londres
33 - Tumulus n° 1 du Serre des Mourgues - St-Geniès de Malgoirès

– 5 bords accompagnés d'épaulements ou panse :

34 - Tumulus F7 - Cazevieille
35 - Tumulus L3 - Cazevieille
36 - Tumulus A4 - St-Martin de Londres
37 - Tumulus n° 1 de Canteperdrix - Sauzet
38 - Tumulus V de Couloubrier - St Bauzely

– 2 pieds accompagnés de panses :

39 - Tumulus A2 - Cazevieille
40 - Tumulus A11 - Cazevieille

– 1 col et panse :

41 - Tumulus D7 - Cazevieille

– 8 bords :

42 - Tumulus A5 - Cazevieille
43 - Tumulus D2 - Cazevieille
44 - Tumulus D17 - Cazevieille
45 - Tumulus I4 - Cazevieille
46 - Tumulus de la Carbonnière - Sauzet
47 - Tumulus n° 1 du Serre des Galères - St-Geniès de Malgoirès
48 - Tumulus du Tardre (pièce 5) - Baron
49 - Tumulus du Tardre (pièce 6) - Baron

– 4 fragments de panse ou épaulement :

50 - Tumulus K5 - Cazevieille
51 - Tumulus H1 - Cazevieille
52 - Tumulus VI de Couloubrier - St Bauzely
53 - Tumulus du Tardre (pièce 4) - Baron

– 6 vases non dessinables :

54 - Tumulus D4 - Cazevieille
55 - Tumulus I5 - Cazevieille
56 - Tumulus L1 - Cazevieille
57 - Tumulus du Tardre - Baron
58 - Tumulus d'Estauzen - La Calmette
59 - Tumulus des Parties - St-Geniès de Malgoirès

Auxquelles on peut ajouter les pièces suivantes, que nous n'avons pu étudier pour des raisons diverses :

60 - Tumulus 10 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres
61 - Tumulus 12 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres
62 - Tumulus B5 - St-Martin de Londres
63 - Tumulus B8 - St-Martin de Londres
64 - Tombe ovale du Truc de Sauzes - Viols-le-Fort
65 - Tumulus du Deves des Hommes - Belvezet
66 - Sépulture de Goudargues
67 - Tumulus de Rasiguette - Lanuéjols

## 3.13.1 Les Formes.

Ils se présentent comme des variantes de la même forme composée.

Les variations peuvent donc concerner un ou plusieurs de leurs éléments constitutifs.

### 3.13.1.1 Les bords.

Presque tous les types sont représentés ! Ils peuvent être, en effet, simples, plus souvent complexes, la plupart du temps composés, c'est-à-dire présentant une lèvre individualisée.

Les bords simples sont donc très rares. La forme IIIA ne se trouve que quatre fois : n° 2, 8, 10, 27, sa variante amincie (121A) une fois (n° 14).

- La forme 140, c'est-à-dire ne présentant de modification de la paroi qu'à l'intérieur (épaississement, un ou plusieurs méplats) n'est guère représentée, elle non plus : n° 15, 16, 22, 32, 38, 43 et peut-être 30, soit six ou sept fois.
- Les formes 150, semblables aux 140, mais présentant une accentuation de la courbe externe, ou franchement un pli de la paroi, sont donc les plus fréquentes.

On peut distinguer les formes 151 où la lèvre n'est formée que par accentuation de la courbure du col : n° 11, 13, 18, 48 et 49, où la courbure est faible (151-1), n° 6, 26, 28, 34 et 37, où elle est très prononcée (151-2). Ce n'est que cette dernière forme qui peut porter des méplats multiples (n° 26 et 37), le méplat simple étant plus courant (n° 18, 28, 48, 49 et peut-être 34) (151-3A).

- Les formes 152-S, où la lèvre s'individualise franchement du col par rabattement vers l'extérieur. Ce pli peut-être peu marqué (152-1) : n° 1, 3, 17, 19, 22, 29, 33, 35, 36, 42 et 44. Il se rapproche souvent du marli, c'est-à-dire que la lèvre est presque horizontale (152-2) : n° 4, 5, 9, 12, 20, 23, 24, 25, 31, 45, 46, 47. La lèvre est même tombante, c'est-à-dire repliée vers l'extérieur, avec un bord plus bas que le sommet du vase, dans le cas du

n°7 (153-3). Les méplats multiples sont très fréquents : n°7, 12, 20, 23, 24, 25, 46, 47 et sans doute 45, la forme le permettant aisément. Quant aux méplats simples, ils jouent presque le rôle de marlis : n° 4, 5, 9, 31.

### 3.13.1.2 Les Cols.

Ils présentent tous un profil plus ou moins concave :

A - Cette concavité est particulièrement bien marquée sur des cols sub-verticaux : n° 3, 11, 19, 35, 38, le n° 11 représentant un extrême, puisque le col est rentrant sur une très grande partie de son tracé.

B - Elle est par contre quasiment absente sur d'autres cols, plus nettement verticaux : n° 5, 14, 17, 21.

C - Les autres cols sont plus franchement évasés. Une série, peu évasée, se distingue par le tracé subvertical de la partie inférieure du col : n° 10, 12, 13, 22, 23, 26, 27, 29, 34.

D - Les cols nettement évasés peuvent se subdiviser en rectilignes, et sub-rectilignes : n° 1, 4, 6, 7, 9, 16, 18, 20, 25, 28, 37, 41, ou curvilignes (E) : n° 2, 8, 15.

Quant à leur hauteur, ou hauteur relative, on a l'impression d'avoir tous les types possibles, du col bas au col surélevé.

On peut distinguer :

- une forme basse (n° 7, 10, 18, 21, 29) ou très basse (n°19), qui comporte quatre exemplaires, sur six, décorés au champlevé.
- une forme moyenne, qui pourrait se diviser en moyenne base (n° 2, 15, 17, 27, 26, 38, 8, 28, 16, 37, 12, 4) et moyenne haute (n° 14, 13, 6, 1, 9, 3 ,20), la pièce 20 étant particulièrement élevée.
- une forme haute : n° 5 et très haute : n° 11, qui se détache complètement de l'ensemble.

Si, par contre, on examine l'importance relative du col sur l'ensemble du vase, c'est-à-dire le rapport hauteur du col/hauteur totale, on obtient des classes légèrement différentes, peut-être plus en rapport avec l'impression générale donnée par la forme du récipient. Soit trois grandes classes, qui se recoupent avec les précédentes :

A - col bas : n° 7, 10, 17, 18, 19, 21.

B - col moyen : n° 1, 3, 6, 8, 9, 12, 14, 16.

C - col haut : n° 2, 4, 5, 13, 15, 20 et très haut : n° 11.

On peut encore constater ici le comportement particulier des vases décorés.

### 3.13.1.3 Les Panses.

On peut comptabiliser 21 panses complètes, deux presques complètes (n° 3 et 28), 7 éléments de panse qui comportent la totalité de l'élément secondaire (P2) et une partie, amorce plus ou moins développée, de l'élément primaire (P1) - ou inférieure - (n° 22, 24, 26, 29, 41, 52, 53), 7 éléments secondaires (P2) (n° 25, 27, 34, 35, 36, 38, 50), 2 fragments à cheval sur ces deux éléments (n° 23 et 51), un fragment inférieur (n° 37) et un autre, moins sûr (n° 40).

#### 3.13.1.3.1 Importance de l'élément secondaire (P2) :

Il varie de 1 à 7 cm de hauteur. Ce qui est à compenser, étant donné les énormes différences de tailles des vases.

On peut tenir compte de la hauteur relative de l'élément par rapport au diamètre de la panse, de son importance latérale vérifiée par le rapport entre le diamètre du raccord col-panse avec le diamètre maximal de la panse, de son importance relative dans la construction de la panse, soit le rapport entre sa hauteur et celle de la partie inférieure de la panse.

Il faut aussi tenir compte de sa forme. Elle est généralement convexe, ou si l'on veut bombée. On doit relever cependant une carène multiple : n° 19 ; une carène simple : n° 24 ; une forme à carène adoucie par le décor : n° 20 ; des formes d'épaulement à méplats ou cannelures multiples : n° 9, 25, 35, 38.

Enfin, si dans l'ensemble, le raccord col/panse est souligné par un petit méplat - ou même cannelure - formé d'un coup de lissoir, il est remplacé par un contact simplement anguleux sur les pièces n° 3, 9, 11, 17, 18, 21, 22, 28, et devient progressif, par accentuation de courbure, sur les n° 1, 8, 29, 41.

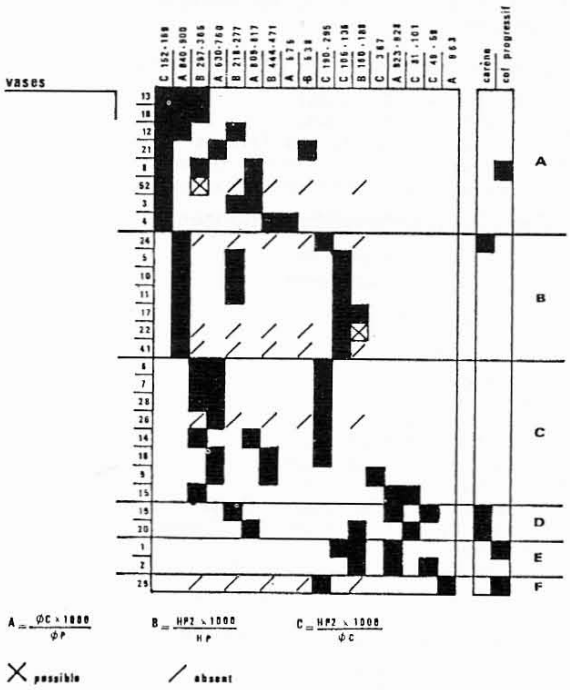


Fig. 49 - Vases U.A./C.A. : comportement de l'élément secondaire de la panse.

La figure 49 montre les divers comportements de cet ensemble secondaire. Ils se scindent assez bien en cinq tendances dans lesquelles le comportement de la partie inférieure de la panse n'est pas tout à fait indifférent :

A - Aspect bombé de la panse, avec un épaulement bien marqué, curviligne, placé en position moyenne ou plutôt haute sur la panse, qui à tendance à s'écraser ; les n° 23, 27, 34 et 36 sont peut-être à en rapprocher.

B - Aspect bombé de la panse, sans épaulement très net, mais avec tendance à la sphéricité ; le n° 25 est peut-être de ce type.

C - Petit, ou assez petit (n° 15, 24) épaulement, haut placé sur la panse et assez oblique.

D - Deux pièces gardoises décorées au champlevé, à carène arrondie ou multiple. Ce rapprochement est assez intéressant, ne serait-ce que parce que les deux vases n'ont pas du tout la même forme ! La pièce 37, quoiqu'incomplète, est similaire au n°20.

E - Elément secondaire réduit.

F - L'élément secondaire est très peu saillant ; il pourrait n'être que le prolongement, légèrement rentrant de la partie inférieure de la panse ; toutefois, le décor champlevé souligne sa présence.

Si les formes A et B sont assez proches, on doit noter la nette tendance de la plupart des vases gardois à s'isoler des autres : "groupes" D, F et même la pièce n° 21 du groupe A.

### 3.13.1.3.2 Partie inférieure et ensemble de la panse.

Elle est presque toujours délimitée par des parois à profil convexe, plus ou moins bombées selon le traitement subi par la partie supérieure.

A - Elle est cependant rectiligne dans certains cas, déterminant ainsi un tronc de cône plus ou moins ouvert : n° 4, 19, 20, 21, 37. Cet aspect rectiligne pourrait être accidentel sur le n° 4, dû uniquement à l'extrême écrasement de la panse.

B - Il existe aussi des parois sinueuses : concaves près de la base et convexes vers le maximum de la panse : n° 11 - 15. Le n° 10, qui se rapproche assez de ce profil, ne doit en fait sa concavité à la base qu'à un pied non dégagé de la paroi.

C - C'est donc le plus souvent que l'on a une panse à convexité plus ou moins prononcée : n° 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 40, et sans doute 23, 26, 28, 29.

Quant à l'ensemble de la panse, les indices de hauteur relative propre de la panse montrent deux groupes principaux. L'un (IP = 197 à 273) rassemble vases ouverts et fermés à panse surbaissée. L'autre lie tous les autres vases dont l'indice - IP - évolue sans solution de continuité de 372 à 585.

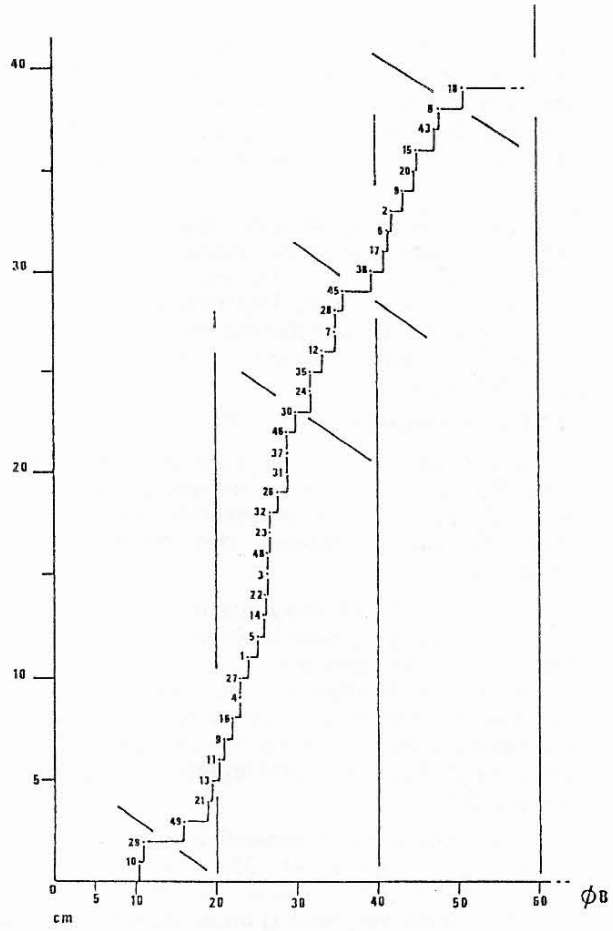


Fig. 50 - Vases U.A./C.A. : diamètre du bord

### 3.13.1.4 Les Pieds.

Il n'existe aucun pied élevé que l'on puisse associer à ces formes. Ce phénomène avait d'ailleurs été remarqué par la plupart des auteurs.

L'indice de hauteur propre du pied met particulièrement en évidence l'homogénéité des proportions : 23 pièces s'échelonnent de Ip = 086 à Ip = 158, 6 pièces s'en écartent un peu (Ip = 188 à 221) ; seul le vase n° 5 s'isole carrément (Ip = 326).

Autre fait remarquable : ils ont tous des diamètres qui, de sept à douze centimètres, se concentrent en une courbe de Gauss assez régulière autour de 10 cm. Seuls les n° 21 et surtout 10 s'écartent de cette tendance ; encore faut-il y voir le reflet des dimensions du vase.

Il semble que les dimensions du pied annulaire soient assez peu caractéristiques, comme nous l'avons déjà observé à propos des vases ouverts.

Quant à la forme, elle est :

A - Légèrement rentrante (diamètre du pied inférieur à celui du fond), à paroi rectiligne et extrémité aplatie, toujours assortie d'un fond bombé : n° 4, 10, 14, 16, 18.

B - Verticale, à paroi rectiligne, extrémité aplatie dans la plupart des cas, parfois assortie d'un fond

plat - ou vraisemblablement plat (n° 6, 31, 32, 40), plus souvent bombé (n° 3, 8, 13, 17, 23). Quelquefois cependant, la courbure du fond se prolonge à l'intérieur du pied, jusqu'à la surface de contact, qui est ainsi réduite : n° 15, 19, 20, 21, 25.

C - Elle est enfin quelquefois légèrement évasée, la paroi gardant des faces parallèles (n° 1, 2, 7, 9, 11, 12, 27, 30, 33, 39) et, une seule fois, nettement évasée (n° 5). L'extrémité de ces pieds a tendance à s'épaissir (écrasement). Dans un seul cas (n° 7), la courbure externe du fond se prolonge jusqu'à la base.

### 3.13.2 Dimensions et synthèse.

Outre leurs tailles, proportions et formes assez diverses, ces vases regroupent des types "ouverts" (n° 2, 15, 19) parmi un ensemble de vases fermés. Ce sont d'ailleurs des formes larges et basses.

La courbe (25), établie à partir de 39 diamètres de bord, montre, comme la plupart des courbes de fréquences cumulées que nous avons pu établir, jusqu'ici, une tendance à se résorber en une fonction de distribution sigmoïde, c'est-à-dire en courbe de Gauss. Toutefois, les irrégularités, qui la parcourent, pourraient être légèrement significatives (fig. 50).

On peut distinguer essentiellement deux très petits vases (n° 10 et 29) classe 1 ; vingt diamètres moyens, classe 2A et sept assez grands, classe 2B ; neuf grands, classe 3A et un très grand, classe 3B.

Quant au rapport hauteur-diamètre du bord, il ne peut-être observé que sur les 21 premiers vase. Il montre une assez grande dispersion des proportions, mettant surtout en évidence les formes ouvertes basses (n° 2 et 15) ou très basses (n° 19) et de grand diamètre, et le vase n° 11, particulièrement élevé, puisque se serait le seul vase fermé selon les critères retenus par P. Arcelin (op. cit.) pour définir les vases de type U.U. ("urnes"). L'ensemble oscille entre le rapport 1/1 et 2/5 (fig. 51).

Le nombre de vases étudiables, d'une façon plu ou moins complète, est trop restreint pour pouvoir utiliser toutes les données disponibles de façon réellement satisfaisante. Les petites variantes sont très nombreuses dans cette classe homogène, et il y a trop peu de solution de continuité d'une forme à l'autre.

Toutefois, le tableau de synthèse (fig. 52) montre quatre grands groupes, et deux formes isolées, au sein d'un ensemble disparate mais assez homogène.

Soit, les sous groupes suivants :

U.A.A. : épaulement peu marqué et haut placé sur la panse, à col assez élevé ou bas (n° 17 - 10), avec une petite forme : n° 10. Les n° 22 et 35 sont à rapprocher de la première variété. Peut-être aussi le n° 41.

U.A.B. : épaulement assez important mais très oblique, bas sur la panse, col élevé assez évasé. Les n° 24, 25, 26, 28, 34, 40 s'en rapprochent suffisamment pour y être associés ; le n° 36, trop fragmentaire, est moins sûr.

U.A.C. : très proche du précédent, ce sous groupe est surtout plus bas et plus large, la panse est plus arrondie, son maximum est plus haut. Il "s'écrase" dans les vases 8, 7 et surtout 4. Il se subdivise assez nettement en deux : U.A.C.A. = n° 4, 7, 18 et U.A.C.B. = n° 8, 12, 13 - auxquels on peut associer les n° 23, 27, 38, 52.

La pièce n° 21 assure la transition entre ces vases et les suivants.

C.A.D. : vases ouverts, trés larges et bas, dont un (n° 19) est décoré au champlevé. (26).

Enfin, pour des raisons différentes, les vases 11 et 20 s'excluent de ces regroupements. C'est au second (n° 20) que le n° 37 s'associe.

Ce classement appelle de nombreuses remarques :

- Tout d'abord, le nombre trop réduit de vases complets nous a conduit à restreindre le choix des indicateurs.
- Ensuite, on peut constater la relative hétérogénéité des sous groupes retenus. Ce qui n'est pas étonnant pour des vases aussi complexes, sans aucun doute aussi des produits de demi-luxe.
- Il est possible qu'il y ait des variantes chronologiques (27), mais ce sont surtout des variantes géographiques qui sont mises en valeur. La forme des pièces 20 et 37 est très bien connue (28) dans le Gard, des rives du Gardon à la méditerrannée, et ne semble pas apparaître ailleurs. De même, la forme 21 a de nombreux parallèles dans la Gardonnenque (28). Si les exemplaires de type U.A. ou C.A.

25. *cf* Ihm P. - Introduction à la statistique unie et multidimensionnelle - in : Raisonnement et méthodes mathématiques en archéologie. *Séminaire du Laboratoire d'Informatique pour les Sciences de l'Homme.* 1. Editions du CNRS 1977 - p. 34-71, 18 fig.

26. On peut sans doute distinguer la forme C.A.D1, des vases 2 et 15, comparables aux pièces provenant des tumulus suivants :

a. Courtois J.C. - Le tumulus n° 3 de Pont du Chabestan, Hautes-Alpes, 1963-1965, *Comptes rendus du XVIIIe Congrès préhistorique de France,* 1966, Ajaccio, p. 337-340, 3 plans, 2 fig, 5 photographies.

b. Coquerel R. - *Ogam* 1965, p. 18-20, 24-25 et 34-60, fig 2, 6, 7, 16-46. Il s'agit du tumulus 1 d'Ibos, Hautes-Pyrénées, sité par les Informations Archéologiques de *Gallia,* 1966, t 24, fsc 2, p. 443, fig. 36-37.

27. La forme 11 par exemple pourraît être plus récente, comme certains vases U.A.

28 a. Coste A., Dedet B., Gutherz X. et Py M. - L'occupation protohistorique de la grotte suspendue de Collias (Gard), *Gallia,* 1976, t 34, fsc 1, p. 129-166 - 1 carte, 3 plans ou coupes, 6 photos, 27 planches graphiques ; *cf* fig. 9, 10, 11, 12, 33, 35.

b. Gutherz X. et Py M. - Note sur l'habitat protohistorique de Port Vielh à Aigues-Mortes (Gard), *Revue Archéologique de Narbonnaise,* 1976 - t IX, p. 191-201, 1 carte, 2 photos, 4 planches graphiques.

provenant des tumulus sont rares dans le Gard, ils n'ont jamais de parallèles dans la région située à l'Ouest du Vidourle (n° 19, n° 29).

De même la forme du n° 11, surélevée, ne se rencontre plus à l'Est de la vallée de l'Hérault, au moins dans nos séries. Elle n'est pourtant pas rare dans les nécropoles à incinération, à l'Ouest de l'Hérault (dont U.A.B. diffère assez peu).

- la forme U.A. apparaît déjà dans un milieu Bronze Final IIIB (29).
- La pièce n° 8 est sans doute plus originale que ne le fait apparaître son classement dans le sous groupe U.A.C.
- Enfin, le décor champlevé est surtout représenté sur des formes gardoises (n° 19, 20, 21, 29), une fois sur une pièce un peu particulière (n° 10) dans l'Hérault avec un décor soigné et assez complexe, et une autre fois avec un décor frustre sur un fragment de col (n° 39).

On conçoit très bien qu'une telle approche, même si elle peut apporter quelques résultats ne doit être considérée que comme très provisoire.

## 3.14 Vases à méplats multiples U.C.

Aucun n'est complet. Ils se différencient cependant assez bien du groupe U.A/C.A.

Quatre pièces :

1 - Tumulus B3 - St Martin-de-Londres.
2 - Tumulus 1 du Lébous - St Mathieu-de-Tréviers.
3 - Tumulus 2 du Serre des Mourgues - St-Geniès de Malgoirès.
4 - Tumulus 2 des Pins - St Geniès-de-Malgoirès.

Les deux premiers sont tout à fait semblables, encore très proches des formes U.A. Il s'agit de grands vases fermés, à col sub-rectilignes, à peine évasés, panse à bombement plutôt écrasé et facetté : UCA.

Quant aux deux autres (n° 3 = U.C.B. , n° 4 = U.C.C.) ils ne présentent pas d'élément secondaire indépendant de la panse. Leurs formes et décors les rapprochent de vases du Bronze Final III (A et B) ou du faciès provençal du Fer I au VII^e siècle (30).

## 3.15 Vases à col court et panse subsphérique : U.D.

Il s'agit d'un regroupement de formes très hétérogènes, aussi bien chronologiquement que morphologiquement.

Sept pièces :

1 - Tumulus C4 - Cazevieille.
2 - Tumulus D5 - Cazevieille.
3 - Tumulus I1 - Cazevieille
4 - Tumulus 3 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres.
5 - Tumulus A10 - St-Martin de Londres.
6 - Tumulus B1 - St-Martin de Londres
7 - Tumulus 2 du Sadoulet - Pompignan

### 3.15.1 U.D. - A1

Les pièces 1 et 5 correspondent à des formes bien connues dans les Bronze Final III A et B : panse globuleuse et col court subvertical. Une ligne d'impressions en cupule orne la panse, légèrement au-dessus du diamètre maximal. Nous n'avons que le diamètre du bord n° 1 : 25 cm environ et celui du fond plat du n° 5 : 15 à 17 cm.

Le vase n° 3 assure la liaison entre le groupe U.A. et les n° 1 et 5 ; il reste toutefois suffisamment proche de ces deux derniers pour ne pas en être séparé. On peut y voir une interprétation de la forme 1b de la deuxième période de Louis M. et Taffanel O et J (op. cit.) (31). Malgré ses petites dimensions (ØB = 14 cm ; HT = 15 cm), c'est surtout la hauteur de son col (4,4 cm) et son petit pied annulaire qui l'individualisent au sein de ce groupe.

### 3.15.2 U.D. divers.

Le n° 2 se présente comme une grande urne(ØB = 38 cm ; ØF = 13,6 cm) qui se rapproche de certaines grandes formes du Bronze Final III. On doit noter cependant un col légèrement concave et un pied annulaire, très aplati. U.D.A2.

Le n° 7 à profil sinueux, bord évasé et pied annulaire, a son équivalent dans le vase n° 41 de la tombe 99 du Grand Bassin I (32) U.D.B.

Le n° 6, malgré sa panse globuleuse, rappelle les urnes de la fin VI° - début V° siècles (33) par son petit col rectiligne légèrement rentrant, sa petite lèvre et son pied assez haut (2,3 cm pour une hauteur totale de 22,7 cm) U.D.C.

29. par exemple : Garmy P. et PY M. - Deux cabanes stratifiées de l'Age du Bronze Final IIIb sur l'oppidum de roque de Viou à Saint Dionisy (Gard). *Gallia Préhistoire,* 1976, t 19, fsc 1, p. 239-259, 4 plans ou coupes, 7 photos, 11 planches graphiques.

30. *cf* Arcelin P. - Les civilisations de l'Age du Fer en Provence - *op cit,* p. 658-659 (fig 1, n° 1 et 11).

31 a. *cf :* 3^e partie - p. 121, fig. 85, 1b.

b. *cf* aussi, par exemple : Dedet B. et Py M. - Introduction à l'Etude de la Protohistoire en Languedoc Oriental, *Cahier n° 5 de l'ARALO,* 1976, fig 9, p. 17 ou planche III, n° 6 p. 51.

32. Taffanel O. et J. - Deux tombes de cavaliers du 1er Age du Fer à Mailhac (Aude), *Gallia,* 1962, t 20, fsc 1, p. 5-52, fig 5 n° 41 et fig 7, même numéro.

33. Urnes à col bas, panse peu galbée et fond plat ; le col est vertical à parois convergentes ; *cf* Dedet B. et Py M. - Les tombes protohistoriques de la Bergerie Hermet à Calvisson (Gard), *Gallia,* 1973, t 31, fsc 1, p. 37-59, fig 9 n° 7 et 5 (avec pied). Une lèvre plus marquée semble caractériser surtout les urnes dites "rhodaniennes".

Le n° 4 (U.D.D.) est le seul qui présente une panse piriforme. C'est une grande pièce (ØB = 31 cm ; HT = 30 cm) montée sur un petit pied évasé. Outre la concavité du bas de la panse, c'est surtout le col court n'apparaissant à l'extérieur que par modification de courbure de la panse, qui en fait ici une pièce unique.

Il pourrait s'agir d'un avatar très particulier de la forme U.A. Il ne semble pas que l'on doive le comparer aux formes extra-régionales de La Tène 1.

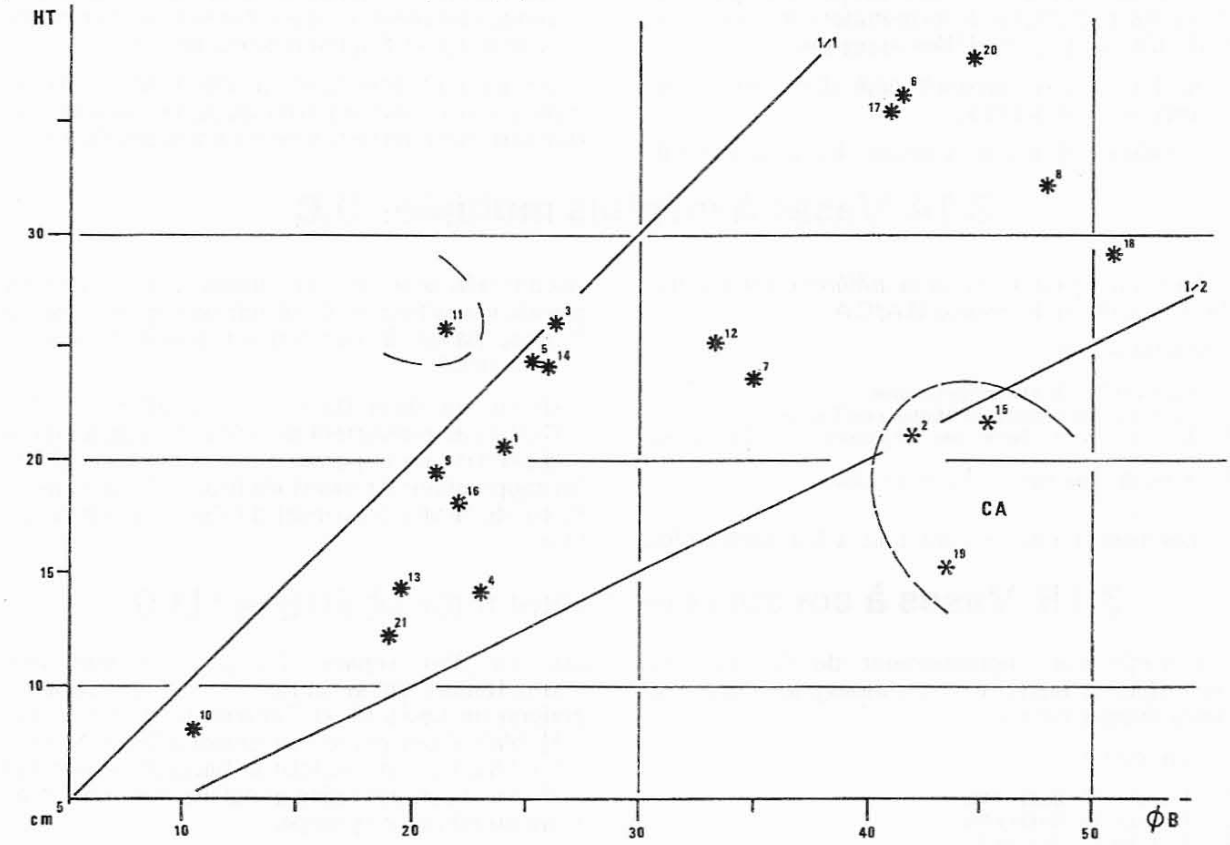


fig. 51 - Vases U.A./C.A. complets : rapport des hauteurs totales et des diamètres des bords.

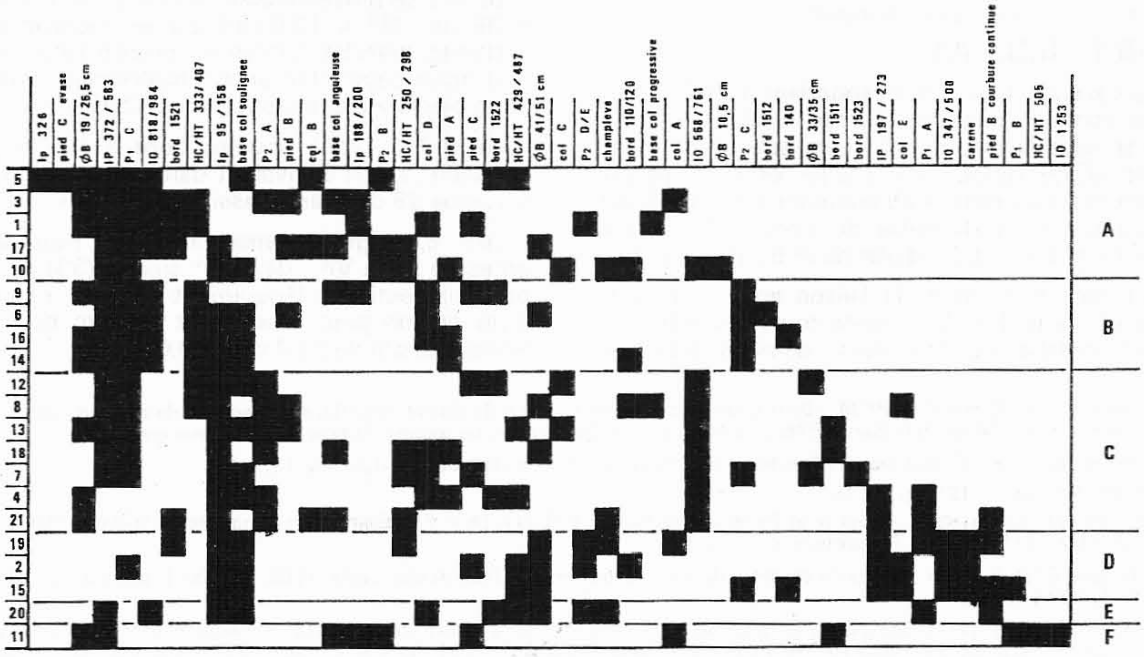


fig. 52 - Vases U.A./C.A. : synthèse morphologique.

# 3.16 Fragments divers non attribuables : U.X. et X.

## 3.16.1 Deux bords

L'un, évasé, très légèrement concave, est décoré d'une rangée de coups de poinçons, à 1,5 cm du bord proprement dit. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'une pièce du Fer I. En effet, on connait de telles formes au Néolithique final - Chalcolithique. Lissée, sa surface est assez dégradée. Il est le seul tesson de ce type provenant du tumulus de la Fontaine de la Dragée à St Géniès-de-Malgoirès. Non retenu.

L'autre, de type 140, pourrait provenir de la plupart des types de vases fermés à col. Tumulus n° 1 des Pins, à St Geniès-de-Malgoirès. U.X.B.

## 3.16.2 Fonds plats. U.X.F.

10 exemplaires :

1 - Tumulus des tourelles - Buzignargues.
2 - Tumulus A3 - Cazevieille.
3 - Tumulus D2 - Cazevieille
4 - Tumulus F2 - Cazevieille
5 - Tumulus F3 - Cazevieille
6 - Tumulus F6 - Cazevieille
7 - Tumulus I2 ou J1 - Cazevieille.
8 - Tumulus A10 - St Martin-de-Londres.
9 - Tumulus n° 4 du Tardre - Baron.
10 - provenant du Tardre (?) - Baron.

Le n° 6 est vraiment trop mal conservé pour être étudié ; il semble cependant être d'un grand diamètre. U.X.F.X.

Les autres se regroupent en trois types :

U.X.F.A. - fonds non individualisés sur le flanc externe : la paroi de la panse paraît descendre jusqu'à la base. N° 1, 7, 10. L'inclinaison de cette paroi est très faible par rapport à la verticale. Sans doute très proche, le n° 9 est légèrement concave, sans que l'on puisse affirmer que cela était voulu, et percé sans doute après cuisson. La paroi est nettement plus oblique.

U.X.F.B. - fonds individualisés à paroi subverticale, et flancs obliques légèrement convexes. N° 2, 3, 4, 8. Le n° 4 présente même une panse jusqu'à l'apparition d'un élément secondaire.

U.X.F.C. - fond plat, à talon latéralement individualisé : n° 5. La face inférieure du fond semble légèrement concave de surcroit.

Les diamètres sont plus grands dans le groupe B : 11, 13, 24 cm, que dans le groupe A : 8, 9, 10, 11 cm.

Il semble que l'on puisse rapprocher les fonds 1, 7, 10 de vases de type U.U. Quant aux pièces 3, 4, 8, et 9, elles appartiennent visiblement à des vases, toujours fermés, à panse bombée. C'est à peu près tout ce que l'on peut en dire. De leur côté, les pièces 2 et 6, épaisses et de grandes dimensions, pourraient appartenir à de gros vases de stockage non définis.

## 3.16.3. Fonds à pied annulaire bas. U.X.P. - X.P.

Leur attribution à des vases fermés n'est pas toujours évidente étant donné, soit l'aspect dégradé de la surface intérieure, soit l'absence de cette dernière.

4 exemplaires :

1 - Tumulus A9 - Cazevieille - Øp = 12 cm ; X.P.
2 - Tumulus D2 - Cazevieille - Øp = 10,5 cm ; U.X.P1 (?).
3 - Tumulus F7 - Cazevieille - Øp = 7 cm ; U.X.P1 (?).
4 - Tumulus de Vallonguette - La Rouvière - Øp = 7 cm ; U.X.P2.

Les n° 2 et 3 sont vraisemblablement issus de vases fermés, mais leur conservation n'est pas bonne.

Le n° 4 est très particulier, se rapprochant assez de certains "boutons" de couvercles (34) ; il est décoré au brunissoir, dans une pâte encore légèrement plastique. C'est d'ailleurs le seul fragment qui puisse rappeler ce genre d'ustensile.

## 3.16.4 Raccords col-panse. U.X.E.

1 - Tumulus A10 - Cazevieille - La forme rappelle les grands vases du Bronze Final III - (ØP = 39,7 cm) U.X.E1.
2 - Tumulus D2 - Cazevieille - (ØC = 33 cm) U.X.E2.
3 - Tumulus G7 - Cazevieille - (ØC = 50 cm), très épais. U.X.E2.

Ces deux derniers (U.X.E2) peuvent aussi bien être attribués à des formes, fermées, à col du type U.U. (A et surtout B) qu'à des formes U.A. par exemple.

## 3.16.5 Fragment douteux de pied élevé. X.H.

Il provient du tumulus d'Estauzen à La Calmette, où il est probablement issu du même vase qu'un fragment de col haut. Très incomplet, il ne présente qu'un fragment de flanc, bruni à l'extérieur. Seul l'arrachement du fond du vase est suggéré à une extrémité (ØF = 13,5 cm). Dans sont état actuel, il mesure environ 10 cm de haut.

Rappelons qu'il n'est que le second pied élevé qui provienne du mobilier connu des tumulus du Languedoc-Oriental, après celui du tumulus B1 de St Martin-de-Londres (tumulus du Cayla du Frouzet), qui supporte une coupe.

34. Les couvercles bien caractérisés ne sembleraient apparaître peu à peu que dans le courant du Ve siècle. Ils existent pourtant selon toute vraisemblance dès le Bronze Final IIIa, avec *décor à l'extérieur*, comme nous avons pu le constater sur le mobilier de Mourèze, Hérault, que nous a fait dessiner M. D. Rouquette.

# 3.17 Fragments décorés non attribués : U.X.D.

## 3.17.1 Décors ovalaires au poinçon. U.X.D.A.

8 exemplaires :

1 - Tumulus A2 - Cazevieille
2 - Tumulus D2 - Cazevieille
3 - Tumulus D17 - Cazevieille (publié en D16)
4 - Tumulus E4 - Cazevieille
5-7 - Tumulus 6 de Couloubrier - St Bauzely
8 - Tumulus n° 1 du Serre des Mourgues - St-Geniès de Malgoirès

Tous ces fragments sont très dégradés. Ils semblent cependant avoir subi un brunissage sommaire à l'extérieur. Ils sont d'épaisseurs fort diverses : 5 mm à 17 mm. L'état de sous-représentation dans lequel ils nous sont parvenus permet rarement de reconstituer leur diamètre maximal de panse : 36 cm pour le n° 2 et 48-54 cm pour le n° 6 (Couloubrier, pièce n° 3).

La panse est légèrement convexe, rarement concave-convexe. Ils rappellent les formes U.U.A. et U.V. : vraisemblablement U.U.A. pour le n° 5 (Couloubrier, pièce n° 2) où la partie supérieure de la panse s'amincit et devient légèrement concave ; peut-être encore pour les n° 3 et 7, où elle s'amincit aussi. Les autres fragments sont beaucoup plus anonymes. Ce décor existe malencontreusement depuis le néolithique et continue sa longue survie bien au-delà du Fer I.

## 3.17.2 Décors en cupules. U.X.D.B.

Ils apparaissent sur des vases à paroi convexe (panse bombée) :

1 - Tumulus A2 - Cazevieille
2 - Tumulus D2 - Cazevieille - (ØP = 22 cm)
3 - Tumulus D10 - Cazevieille

La cupule obtenue au brunissoir a une surface brunie, comme l'extérieur du vase. C'est un décor assez archaïque, souvent associé à des formes Bronze Final, ou très proches, comme U.D.A. par exemple. Il semble très exceptionnel après le VII^e siècle.

## 3.17.3 Impressions triangulaires. U.X.D.C.

Seul le tumulus B4 de Cazevieille est concerné. Ce décor est lui aussi assez archaïque. Il semble cependant avoir une existence un peu plus longue que le précédent.

## 3.17.4 Méplats. U.X.D.D.

Le fragment sub-rectiligne du tumulus E4 de Cazevieille est très difficilement attribuable. Il pourrait tout aussi bien provenir d'une pièce chalcolithique ou du Bronze Final. Il serait sans doute raisonnable de ne pas le retenir dans cet inventaire.

## 3.17.5 Cordons. U.X.D.E.

Là encore leur attribution au Fer I, bien que possible, reste très aléatoire.

1 - Tumulus B2 - Cazevieille
2 - Tumulus D2 - Cazevieille
3 - Tumulus I5 - Cazevieille

Ils sont formés d'un boudin d'argile collé sur la panse de grands vases et décorés d'impressions digitales. Le n° 1 a été repris au brunissoir pour effacer sa zone de contact ; la paroi passe de la panse au cordon sans autre solution de continuité qu'un méplat sommital, dernier relief du boudin d'argile collé.

# 3.18 Les "fusaïoles" : F

## 3.18.1 Fabrication et types.

Les divers types de "fusaïoles" correspondent en fait à diverses étapes de la fabrication, mis à part finition de la surface et décor. (35). La forme la plus simple peut-être subsphérique ou plus franchement biconique. Elle est obtenues en roulant entre les paumes des deux mains une boulette d'argile crue préparée. Un léger creusement des paumes, obtenu en raéérochant les doigts, permet d'obtenir une forme biconique. Cette pierre massive, encore plastique, est immédiatement posée sur une surface plane de façon à maintenir l'axe polaire vertical. Cet axe est ensuite foré par pénétration d'un bâtonnet auquel on donne un léger mouvement de rotation. Il s'en suit, outre la perforation désirée, un aplanissement circulaire autour du trou du côté posé et un bourrelet en relief cerclant l'orifice au centre d'une dépression du côté libre. Ces deux caractères sont très fréquemment observés.

Si l'on laisse le bâtonnet dans la fusaïole et qu'en le tenant horizontalement on fasse tourner la masse d'argile en la maintenant appuyée sur une surface plane, on crée une facette à la place de l'arête. En prolongeant l'opération, il se forme un cylindre, un peu plus haut que la pièce d'origine. De la même façon, on peut obtenir plusieurs méplats circulaires en tenant l'axe de rotation (bâtonnet) selon des angles différents.

35. Il s'agit bien de l'appellation traditionnelle, qui en vaut bien une autre, puisque très claire dans l'esprit des archéologues.
Rappelons qu'on ne peut y voir ni une pièce à associer immanquablement à un fuseau, ni simplement une perle de terre cuite. Le terme recouvre de très nombreuses réalités, assez mal connues dans l'ensemble.

On peut donc parler de type simple (biconique), F.A., et de type complexe (tendant vers le cylindre), F.B., sans qu'il y ait cependant de frontières nettes entre eux.

### 3.18.2 Les fusaïoles.

Au moins 11 exemplaires ont été signalés par les auteurs ; six seulement nous sont parvenus :

1 - Tumulus B4 - Cazevieille
2 - Tumulus K6 - Cazevieille
3 - Tumulus 12 du Ravin des Arcs - Notre-Dame de Londres (non vu)
4 - Tumulus B8 - St Martin-de-Londres (non vu)
5 - Tumulus 1 de Vedel - Sauteyrargues
6 - Tumulus 6 de Couloubrier - St Bauzely

Auraient disparu (?) :

7 - Tumulus du Tardre 1 - Baron
8 - Plusieurs fusaïoles (?) - Tumulus du Tardre 3 - Baron
9 - Tumulus du Commel 2 - Belvezet
10 - Tumulus de Tavel 2 - Belvezet
11 - Tumulus de Vendême - Belvezet

Les exemplaires présents se regroupent en deux séries dimensionnelles : la première voit ses diamètres osciller de 2,1 à 2,4 cm, l'indice d'encombrement varie de 608 à 681 (n° 1,2,5,6), la seconde à deux diamètres de 3 et 3,9 cm et des indices de 512 et 583 (n° 3 et 4).

Quant à la forme, elle est simple dans le cas du n° 5 (biconique) et dite "forme sphérique aplanie" par les inventeurs dans le cas du n° 3, ce qui peut tout laisser supposer ; les autres sont, soit franchement cylindriques (n° 1), soit à très large facette circulaire tendant au cylindre (n° 2, 4, 6).

Les n° 1 et 4 sont décorés, le premier de 9 ocelles estampées ; le second de 10 impressions digitales.

On peut donc éventuellement adopter le classement suivant :
F.A1 = n° 5 et peut être, F.A2 = n° 3
F.B1 = 1, 2, 6, et F.B2 = n° 4

## 3.19 "Tuyère"

Il faut rappeler l'existence d'un objet baptisé tuyère par son inventeur et provenant du Dolmen A20 de Cantagrils à Argelliers. Trois pièces très proches morphologiquement, sont décrites par Dechelette (36) qui les date de l'Age du Bronze.

Les figures reproduites les montrent assez comparables à l'exemplaire de Cantagrils. Toutefois, ce dernier est très épais, se termine par une "rotule" percée et non par une large ouverture, et n'a pas, quant à lui, subi l'action de forte chaleur postérieurement à sa propre cuisson.

On doit se demander tout d'abord si les exemplaires d'Europe centrale sont bien des tuyères, ensuite s'il n'y a pas seulement convergence de forme. Enfin, quoi qu'il en soit, il est difficile d'attribuer cet objet au Fer I, étant donné le contexte archéologique, chalcolithique, Bronze Final III (B ?) ou Fer II (coupe campanienne).

## 3.20 Céramique tournée : T

Ne sont bien entendu retenus que les vases pouvant être contemporains du Fer I ; sont ainsi exclues les pièces Gallo-romaines et Médiévales ou modernes.

Il s'agit essentiellement de céramique grecque d'occident.

### 3.20.1. Céramique grise monochrome. T.G.

Deux ou trois exemplaires :

1 - Petit épaulement de vase ouvert, décoré d'une ligne ondée à trois traits, "montage de Piquet" - Gard. (douteux).
2 - Départ de pied d'un grand vase, orné de deux lignes ondées - même provenance. (douteux).

On peut rappeler que le tumulus n° 6 du Ravin des Arcs a donné, d'après les inventeurs, une coupelle grise, dure, sans dégraissant, "de forme très évoluée". Nous ne savons pas qu'il s'agit d'un vase modelé ((indigène) ou tourné.

Par ailleurs plusieurs dolmens ont donné, sans que trace de tombe ait été signalée, des fragments de coupes biconiques à élément secondaire décoré d'ondes et stries parallèles (37).

Le total est très maigre et assez difficilement datable.

Ces fragments ne devraient pas être plus anciens que la seconde moitié du VI° siècle ; ils pourraient d'ailleurs tout aussi bien appartenir à des formes existant au VI° siècle.

### 3.20.2. Céramique claire, peinte. T.C.

Deux tumulus en ont donné :

1 - Tumulus B1 - St Martin-de-Londres
2 - Tumulus de Vallonguette - La Rouvière.

Il a été trouvé dans le second de minuscules fragments de coupe à peinture brune d'aspect métallique. On distingue surtout une petite cannelure au raccord col-panse et une petites rudenture au sommet du pied annulaire. Trop fragmentaire pour être décrit, cet ensemble peut comporter des éléments de un ou plusieurs vases. Il s'agit en tout cas de coupe, avec ou sans anse, sans doute datable de la fin VI°, ou même début V° siècle (T.C1) ; avec peut-être quelques fragments d'olpe.

36. Dechelette J. - Manuel d'Archéologie Préhistorique, Celtique et Gallo-Romaine - Tome II - 1910. p. 186-187 et fig 56.

37 a. Dolmen de la limite, à Claret, *cf supra*.

b. peut-être aussi le dolmen de Feuilles, au Rouet - *cf* Louis M. et Peyrolles D. - La sépulture mégalithique de Feuilles - Le Rouet, Hérault. - *Congrès Préhistorique de France,* 1931, Nîmes-Avignon, X^e^ session, p. 125-137, 5 fig, 8 photos - Les inventeurs signalent : " des fragments de poterie grise, tournée, de l'Age du Fer", ce qui est insuffisant pour conclure.

La coupe du tumulus B1 pose bien d'autres problèmes. Souvent considérée comme une pièce de céramique grise monochrome, à cause sans doute d'une très faible partie vraisemblablement noircie de façon secondaire (bûcher ?) (38) cette attribution nous semble bien improbable. Elle réunit, en effet, des caractères pseudo-ioniens assez importants : pâte jaune pulvérulente, peinture brune ayant laissé de nombreuses traces de pinceaux (?), décor peint sur l'épaulement (T.C2).

La peinture est extrêmement mal conservée et on ne peut affirmer qu'il n'y ait pas de bandes réservées, bien que cela soit très peu probable. L'intérieur semble lui-même entièrement peint ; toutefois un plâtrage intensif brouille plus de la moitié des zones observables. Il se peut donc que seule la partie supérieure ait été peinte.

Seul l'élément secondaire de la panse ("épaulement") comporte des rectangles réservés, alternant avec des zones peintes.

Ce type de décoration, associé à une forme basse, carénée, frappe par son archaïsme profond : à part le pied qui est ici invisible de l'extérieur, seulement creusé au tournassage dans le fond plat, on retrouve tous ces éléments dans des coupes proto-corinthiennes de type récent (39). Les dates impliquées sont très certainement irrecevables, en fonction du contexte archéologique datable de la seconde moitié du VI° siècle environ, en tout cas pas antérieur à 600 avant J.-C. ! Il existe cependant des formes nettement plus hautes de la fin du VI° au début V° siècles (40) ; peut-on opérer un rapprochement ?

### 3.20.3 Céramique massaliote. T.D.

Le tumulus n° 3 des Parties à St Geniès-de-Malgoirès a donné deux petits fragments informes de céramique massaliote. On ne peut identifier que la pâte rose, fortement micacée. Il peut s'agir aussi bien d'une amphore que d'autres gros vases (mortiers par exemple). Une telle pâte n'est pas attestée avant le dernier quart du VI° siècle ; mais sans forme identifiable, on peut en prolonger la datation possible largement dans le temps.

## 3.21 Pièce plus ancienne.

Outre de nombreux vases plus récents que le 1er siècle avant J.-C., que nous avons éliminés d'office, ainsi que les nombreux vestiges néolithiques présents sur les gisements du Fer I, on doit signaler le vase du tumulus du Bois de Reilhan à Montdardier.

Il s'agit d'une forme bien connue au Bronze Final II/IIIA qu'il faut écarter de notre étude.

38. Cette pièce est pourtant bien décrite par les inventeurs comme étant de couleur rosée (?) altérée à certains endroits par le feu et portant une peinture de couleur vineuse.

39. Villard F. et Vallet G. - Megara Hyblaea, V : lampes du VII° siècle et chronologie des coupes ioniennes, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* (Ecole Française de Rome), 1955, t LXVII, p. 7-34, 12 fig. 11 planches photographiques - *cf* p. 16 et fig IV-A.

40 a. *cf* Taffanel O. et J. - Les poteries grises du Cayla II à Mailhac (aude), *Revue d'Etudes Ligures,* 1972 - Homme à F. Benoît - I, p. 245-276.

b. Lagrand C. et Thalmann J.-P. - Les habitats protohistoriques du Pègue (Drôme) le sondage 8 (1957-1971) - *Cahier n° 2 du Centre de documentation de la Préhistoire Alpine,* 1973 ; *cf* planche XIII, fig 7, par exemple.